

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté

38, Avenue de Pérolles Fribourg
PRIX DES ABONNEMENTS 1 an 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—
Compte de chèques postaux 11a 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité
Bue de Romont, 2
FRIBOURG
Tél. 640 & 641

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 Le millimètre
Suisse 10 » de hauteur
Etranger 12 » sur une
Réclame 25 » colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Un projet d'entente économique franco-suisse.

Les complications de Memel. Expropriation agraire en Espagne.

La conférence internationale du travail.

Les entretiens que M. le conseiller fédéral Schullhess a eus à Paris avec M. Tardieu ont produit des fruits heureux pour les relations économiques franco-suisse. Il a été convenu que, dans les circonstances difficiles, le monde traverse et qui poussent les Etats à se hérissier de défenses douanières, la France et la Suisse se traiteraient mutuellement avec égards, de manière à favoriser leurs rapports commerciaux et non à les étouffer.

M. Tardieu a en outre proposé de desserrer le cordon qui comprime les relations entre la zone savoyarde et gessienne et le canton de Genève, en attendant que l'arrêt de la Cour de La Haye fixe définitivement le régime des zones.

M. Schullhess soumettra cette dernière proposition au Conseil fédéral.

Si les Allemands protestent avec véhémence contre le coup d'Etat accompli à Memel par le gouvernement lithuanien, les Polonais ne le voient pas avec des yeux moins soupçonneux.

La Pologne, en effet, avait sur Memel les mêmes visées que sur Dantzig. Elle aurait même préféré Memel, comme port sur la Baltique, à Dantzig. Dans ce temps-là, c'est-à-dire à la fin de la guerre, la Pologne rêvait de s'étendre jusqu'à la mer en absorbant la Lithuanie. Memel, à l'embouchure du Niemen, lui aurait servi de port. Il n'y aurait pas eu besoin d'inventer le corridor de Dantzig.

Mais les Lithuaniens trouvèrent des soutiens contre les visées polonaises. La diplomatie anglaise les aida. La Lithuanie resta un Etat indépendant qui ne fut d'ailleurs reconnu, après de longues tergiversations, que le 20 décembre 1922.

Quant à Memel, l'Allemagne avait été contrainte de s'en dessaisir en faveur des principales puissances alliées et associées, qui, probablement, le destinaient à la Pologne. Une tentative de solution dans ce sens fut faite à la conférence de Bruxelles, le 25 mai 1921, où le représentant de la Belgique, M. Hymans, proposa que la Pologne et la Lithuanie constituassent une Confédération, à laquelle Memel serait agrégé comme canton autonome. Cette proposition n'ayant pas eu de succès, la Pologne suggéra, l'année d'après, de créer un Etat libre de Memel. Le contrôle de la navigation aurait été remis à une commission mixte memellandaise, polonaise et lithuanienne.

Mais la Lithuanie avait sur le cœur le coup de force polonais de l'annexion de Vilna. Elle ne voulait pas partager Memel. Aussi, vingt jours après la reconnaissance de l'Etat lithuanien, le 10 janvier 1923, celui-ci, imitant l'exemple polonais, lança à Memel un corps-franc qui s'empara de la ville, en dépit de la garnison française.

Le coup de force lithuanien ne fut pas réprimé. Les principales puissances alliées et associées ne s'entendaient plus assez pour cela. Toutefois, l'annexion pure et simple de Memel ne fut pas ratifiée. Memel garda son autonomie, sauf en matière de relations extérieures, de douane et de trafic, et eut un parlement propre, la Diète; il y a un gouverneur lithuanien qui nomme le président, du pouvoir exécutif (directoire), lequel choisit ses quatre collaborateurs.

Le gouverneur ne peut pas destituer le président du directoire; il a un droit d'opposition contre les décisions de la Diète, mais celle-ci a droit de recours à la Société des nations.

Tel est le statut de Memel, qui ne fut adopté qu'en 1924 et que la Pologne a refusé de ratifier.

On sait que le présent conflit a débuté par la déposition du chef du directoire, qui fut jeté en prison sous l'inculpation d'avoir entamé des négociations avec

l'Allemagne, à l'encontre du statut, qui réserve l'action diplomatique au gouvernement lithuanien.

Un nouveau directoire fut nommé; il était naturellement à la dévotion du gouvernement de Kovno. La majorité de la Diète l'accueillit par un vote de défiance. Sur ce, le gouvernement prononça la dissolution du parlement.

Or, les trois puissances signataires du statut de Memel, la France, l'Angleterre et l'Italie, qui avaient fait des représentations au gouvernement lithuanien au sujet de la destitution du chef du directoire, l'avaient en même temps prévenu de ne pas aggraver l'affaire par la dissolution de la Diète, qu'elles appréhendaient de voir se produire. Le cabinet de Kovno brave donc les trois puissances.

Quel est son but? Probablement d'en arriver à une révision du statut de Memel, dans le sens d'un assujettissement plus étroit à la Lithuanie.

Le cas, comme nous l'avons dit, ne touche pas seulement les puissances garantes et l'Allemagne, défenseurs naturels de l'autonomie de Memel; il touche au plus vif la Pologne, qui est loin d'être disposée à voir la Lithuanie absorber totalement Memel, puisqu'elle refuse de reconnaître même l'état de choses actuel.

Memel est un des points névralgiques de l'Europe. Il en pourrait sortir un grand orage.

Le ministre espagnol de l'agriculture, de l'industrie et du commerce a communiqué le texte du projet de loi de réforme agraire.

Les effets de cette réforme, dont l'application sera confiée à un institut jouissant de la personnalité juridique et de l'autonomie économique, s'étendront progressivement à toute l'Espagne.

Le gouvernement de Madrid fixera chaque année le nombre des agriculteurs à qui seront attribuées des terres.

A cet effet, seront expropriées, notamment, les terres qui ont fait partie d'un ancien fief seigneurial, les terres incultes dont la moitié doit être cultivée, les terres mal cultivées ou qui n'ont pas été irriguées et qui le seront grâce à des travaux entrepris par l'Etat; enfin, les terres qui appartiennent à un seul propriétaire et dont l'étendue dépasse le cinquième du territoire municipal.

Les anciens propriétaires seront indemnisés pour une part immédiatement et en partie au moyen d'une émission spéciale, amortissable en cinquante ans. Les terres expropriées pourront être occupées immédiatement par les cultivateurs. L'idée de cette réforme agraire est juste; nous allons voir ce qu'en sera l'application.

Le projet de loi prévoit l'organisation de groupes agricoles, qui décideront, à la majorité des voix, si l'exploitation des terres sera individuelle ou collective. Ici déjà perç le communisme.

En vue de la session de la conférence internationale du travail, qui s'ouvrira à Genève le 12 avril, le Bureau international du travail vient d'adresser aux gouvernements des Etats-membres le rapport annuel du directeur sur l'activité de cette organisation.

Dans ce rapport, sont signalées les difficultés qui ont été rencontrées au cours de l'exercice écoulé: ralentissement du mouvement de ratification des conventions internationales du travail; tendance de certains Etats à se désintéresser des questions internationales.

La principale cause de cette situation est la persistance de conditions économiques défavorables. La crise s'est aggravée au cours de l'année, entraînant une augmentation du chômage; elle a eu naturellement de fortes répercussions sur la politique sociale.

Abordant le problème de la réorganisation économique, à l'effet de rétablir l'équilibre entre la production et la consommation, le rapport marque l'attention que montre l'opinion publique à l'égard d'une économie organisée grâce à la collaboration internationale.

Pâques

Résurrection! Ce mot met dans l'âme un accroissement de force et de joie.

La nature accueille Pâques en se parant et en reprenant des couleurs, après la pâleur du sol gris ou le lincoln de neige. Les jours, en s'allongeant, sont pleins de clarté. Dès le matin, les oiseaux commencent ce gazouillis frais et léger qui semble un cantique de pureté offert au Créateur, et nous sentons, à la vue de la première fleur, même petite et cachée, que nous sommes comme délivrés de pesantes entraves. Il y a dans la nature, dans la lumière, dans la beauté, les profondes harmonies qui, dans un être humain, ne demandent parfois qu'à vibrer pour grandir et faire germer les fleurs de la foi.

Résurrection! Ce mot d'enthousiasme est lui-même synonyme de lumière et de beauté. On ne peut pas s'imaginer le Christ triomphant, revêtu de l'appareil de la gloire, suprême et étincelant comme Jehovah, sans ressentir la joie de l'adoration. Enfin, Jésus apparaît en Roi, en Dieu! La nature humaine est glorifiée en Lui jusqu'à un sommet inaccessible. Cette chair, qui nous oppresse et nous lie, triomphe dans un Esprit irrésistiblement puissant. La terre tremble, émue jusque dans ses profondeurs par un pareil prodige et la pierre s'ouvre pour découvrir un tombeau vide. Les gardes s'enfuient. Des anges devenus visibles témoignent du miracle et transmettent en message la bonne nouvelle. A Noël, le ciel est déjà descendu pour chanter et célébrer l'Enfant-Dieu. Les anges reparessent cette fois-ci pour glorifier l'Homme-Dieu ressuscité.

N'y a-t-il une joie bien grande à se dire que le Calvaire n'est plus qu'un souvenir. Les plaies de Notre-Seigneur restent, mais transfigurées; elles ne sont plus que des rayons de gloire; elles ajoutent à sa beauté et à sa majesté.

Jolie de la beauté dans la Résurrection! Il est difficile de se figurer une beauté dont rien ne peut donner une idée sur la terre. Lorsque nous nous arrêtons devant un visage pur, lorsque nous sommes séduits par une expression immatérielle, c'est un reflet d'En-Haut qui vient jusqu'à nous. Jésus, source de toute beauté, Jésus sortant du tombeau est redevenu le plus beau des enfants des hommes. Il a dû recouvrer à l'instant cette beauté avec laquelle il règne dans les cieux et dont la vie sera riote bonheur béatifique. Mais, peu après, pour se rendre accessible de nouveau à ceux qui l'ont suivi pendant sa vie, il a éteint sa propre splendeur; il s'est montré à Madeleine comme un humble jardinier, aux disciples d'Emmaüs comme un voyageur, à ses apôtres comme le Christ qu'ils ont connu. Cette humilité revenue avait pour but d'éprouver la foi et l'amour de ses fidèles, de se révéler à leur cœur, de rester encore avec eux.

Le Père avait laissé son Fils satisfaire à la dette du monde, se charger de nos iniquités. Il l'avait laissé mépriser, flageller, couronner d'épines, mettre en croix comme un malfaiteur, et la mort parut avoir raison de l'Auteur même de la vie. Mais l'heure du triomphe s'est levée. « O mort, où est ta victoire? » C'est l'heure de la justice; c'est la glorification de Jésus.

La Résurrection du Christ est le gage de notre résurrection finale. Notre corps, temple de l'Esprit par la grâce sanctifiante, ne tombe en poussière que momentanément. La même puissance qui a fait sortir Jésus du tombeau rassemblera de tous les coins de la terre les dépouilles mortelles ensevelies ou disparues. Les corps attendront leur heure, mais, sanctifiés, ils auront aussi l'heure du triomphe, celle où l'âme, reprenant possession d'eux, les illuminera de sa gloire et de sa vie éternelle.

Il faut qu'aucun homme ne reste insensible à la joie de la lumière donnée par la Résurrection. L'Alleluia ne serait qu'un vain mot si le cœur ne le chantait dans l'allégresse spirituelle et si les voix ne s'élevaient purifiées pour le faire monter très haut. La Résurrection du Christ ne doit pas rester isolée, comme un fait merveilleux dont le souvenir se renouvelle chaque année, mais dont l'esprit resterait inconnu. C'est à l'intelligence de chacun d'y découvrir sa voie de réforme et de perfectionnement; c'est à sa volonté de savoir la maintenir.

Pâques contient trop de richesses pour que les enfants de lumière ne sachent en tirer, pour eux et pour tous ceux qui leur sont chers, des fruits essentiels de grâce et de régénération.

La Liberté ne paraîtra pas lundi, 28 mars.

La retraite pascale à Notre-Dame de Paris

Les joies du mal

Les grandes conférences apologetiques sur la divinité de Jésus-Christ s'étant achevées, au soir du dimanche des Rameaux, par les considérations si opportunes et si originales que nous avons résumées, sur la part d'ombre et de lumière répandue par la Providence autour de la révélation chrétienne, le R. Père Pinard de la Boullaye est remonté en chaire, dès le lundi saint, pour les prédications traditionnelles de la retraite pascale.

L'an dernier, prenant occasion de la commémoration du concile d'Ephèse, il avait célébré la piété mariale, en la dégagant de ses contrefaçons. Cette année, ses entretiens ont pris une allure plus directe. Il en a fait de vrais sermons de mission. Il leur avait donné pour titre général: « Les joies du mal ».

Ce sont ces fausses joies qu'il a dénoncées d'abord, en montrant quelles « illusions de l'esprit » entraînent l'homme à chercher son bonheur dans les satisfactions de la vie présente, et à quels crimes le condamnent « les désordres des sens », lorsqu'il les laisse s'introduire dans sa vie.

Nous sommes portés à croire que le but de la vie, c'est la jouissance immédiate, alors que notre raison, consultée « froidement et posément », ne cesse de nous avertir que nous ne saurions trouver ici-bas le bonheur auquel nous aspirons. Nous estimons aussi qu'aucune joie n'est supérieure à celle de se sentir son maître et, à cause de cela, nous revendiquons, à l'égard de Dieu, une indépendance absolue. Or, Dieu lui-même trouve en Lui, en sa nature, une loi « qui lui interdit toute décision s'écartant tant soit peu de la justice et de la sainteté ». Notre recherche d'autonomie nous met donc en opposition avec Lui, qui est « l'ordre par essence ». Voilà pourquoi ses commandements ne sauraient être l'œuvre d'un maître jaloux et tyrannique; ils ne sont, à notre égard, que l'expression de son amour inspiré par sa sagesse. Voilà pourquoi il faut lui obéir.

Mais on n'y saurait réussir si l'on n'est pas parvenu à dompter et à discipliner ses sens. C'est aux désordres qu'ils provoquent que le R. Père Pinard de la Boullaye a consacré son sermon du mardi saint. Après avoir insisté sur la multiplicité des tentations qui assaillent le chrétien, il a montré le tort que l'impudique se fait à lui-même et celui qu'il fait aux autres. Il s'est acquitté de cette tâche délicate avec un rare bonheur d'expression, concluant en ces termes: « Que les législateurs humains, juges et parties, transigent sur nombre de points, malgré les avertissements que multiplient les chiffres et les faits, qui pourraient en être surpris? Du moins, comprenez pourquoi ni Dieu ni son Eglise ne peuvent transiger; ils ne le peuvent, ni pour l'honneur, ni pour le bonheur de l'humanité. » Dès lors, la tâche qui s'impose aux disciples du Christ est claire.

Au lieu de pactiser avec la luxure, vous devez protester, lutter, pour qu'elle n'infecte pas l'humanité. Mettez votre fierté non pas à faire comme les autres, mais autrement que les autres.

Pour se délivrer de ses illusions et vaincre ses sens, le chrétien doit aussi songer au « dernier quart d'heure », la mort, au « lendemain de la fête », qui, pour le coupable non repent, sera l'enfer, à moins qu'il n'ait su trouver refuge et pardon dans la miséricorde de Dieu.

Après avoir rappelé qu'il faut être toujours prêt à paraître devant Dieu, le R. Père Pinard de la Boullaye, le mercredi saint, en vrai missionnaire, a signalé à la piété de ses auditeurs le grave devoir qui s'impose à eux de disposer leurs parents et leurs amis à une sainte mort. Il a même consacré toute la seconde partie de ce sermon à faire voir la futilité des excuses qu'on est si souvent tenté de faire valoir pour se dispenser d'intervenir auprès des mourants. Il a fait ainsi bonne justice de ce péril d'effrayer le malade en l'avertissant, alors qu'on l'affronte, pour sa santé, en provoquant des consultations extraordinaires de médecins, et aussi, fort souvent, en l'invitant à prendre des dispositions testamentaires « dans l'intérêt des héritiers ». De ce sermon, citons au moins cette phrase: « Si Dieu a voulu que nous fussions unis par les liens de la parenté et de l'amitié... c'est avant tout pour que, considérant comme nôtres les intérêts de ceux que nous aimons, leurs intérêts éternels, d'abord, puisqu'ils priment tous les autres, nous nous aidions à conquérir la félicité des cieux. »

« Je désire vous inspirer la peur de l'enfer, une peur réfléchie, à froid. » Ainsi s'est exprimé l'éminent prédicateur, au soir du jeudi saint. L'enfer, a-t-il dit ensuite, c'est l'exclusion de la béatitude, ce sont d'affreuses souffrances

et c'est une éternité de peines. Cette doctrine traditionnelle, il a su l'exposer avec beaucoup d'énergie, de clarté et de précision théologique, n'outrant rien, mais disant tout. « Le Christ, a-t-il déclaré pour conclure, nous a prévenus du châtimeur, pour que notre docilité dispense son Père de nous l'infliger. »

Au reste, il ne tient qu'au pêcheur de l'éviter, en recourant à l'infinie miséricorde de Dieu. Elle éclate, dans la Passion du Sauveur où, si nous avons sous les yeux, avec les juifs et Judas, « le mensonge du péché », et, dans le châtimeur du traître, « les revendications de la justice », nous trouvons aussi « le triomphe de la bonté divine et la joie de son pardon ».

Nous avons couru, pour ainsi dire, à travers les sermons de cette retraite, pour en reconstruire le plan d'ensemble, y choisir, çà et là, quelque pensée plus frappante, y indiquer quelque développement d'un caractère plus actuel. Ce que nous ne pouvions songer à rendre, c'est l'élan vers les âmes qui l'anima tout entière. Il s'était déjà maintes fois manifesté, cette année et les précédentes, au cours des grandes conférences dominicales. Mais l'orateur le contenait à dessein. Cette fois, dans la retraite de 1932, il lui a donné libre cours: quand elle sera publiée, on peut être certain que le clergé paroissial et les prédicateurs de mission y puiseront beaucoup pour leurs sermons aux fidèles. Ils y trouveront une parole simple, vivante, toujours très proche des préoccupations courantes du public d'aujourd'hui. Elle a fait aux auditeurs de Notre-Dame de Paris beaucoup de bien. Au traité de piété mariale de 1931, le R. Père Pinard de la Boullaye vient d'ajouter une belle retraite sur les grandes vérités.

La politique extérieure de la France

Paris, 25 mars. Au Sénat, au cours de la discussion du budget, M. Tardieu a fait un exposé sur le rôle de la France dans la Société des nations.

En ce qui concerne le conflit sino-japonais, il a déclaré que si le Conseil n'avait pas réussi pendant les six premiers mois de ses tentatives de conciliation, c'est parce que, depuis treize ans, on a travaillé à amenuiser le rôle de la Société des nations. « Mais, ce que je retiens, a-t-il ajouté, c'est que le canon s'est tu sur le dernier appel lancé par le président du Conseil de la Société des nations, qui est un de vos collègues, M. Paul-Boncour. »

M. Tardieu a souligné ensuite que le projet qu'il a déposé dès le premier jour sur le bureau de la conférence du désarmement n'est pas la politique du gouvernement ou d'un ministre, mais véritablement la politique de la France. Tous les partis y ont tour à tour mis leur marque. Le président du Conseil a ensuite défendu la conférence du désarmement contre le reproche de n'avoir rien fait, rappelant que, bien que ses travaux fussent bousculés par le conflit sino-japonais, elle a cependant amené la création d'une commission politique. Le 11 avril, elle abordera la question de fond.

Abordant la question du budget, M. Tardieu a fait remarquer que, aux recettes du budget de 1932, figure 1 milliard 173 millions correspondant à la reprise des paiements de l'Allemagne au 1^{er} juillet, réduction faite des paiements à effectuer aux créanciers anglais et américains. La loi obligeait à agir ainsi, sinon cela eût signifié une renonciation implicite aux paiements de l'Allemagne. En matière de réparation, la France est prête aux ajustements librement consentis. Elle se refuse à la répudiation des signatures.

« Cela signifie, a-t-il dit, que, à la conférence de Lausanne, prévue pour juin prochain, nous aurons à rapprocher nos points de vues de ceux que nous y rencontrerons, mais avec la volonté de tenir ferme, parce que c'est notre droit et parce que nous voulons fonder la sécurité de demain sur la signature. Nous ne voulons pas briser les accords d'hier sur leur signature. »

En ce qui concerne l'Europe centrale, M. Tardieu a dit que les propositions formulées par la France sont en bonne voie. « Avec l'Angleterre, elles marchent bien, vous en aurez sous peu une preuve effective. Avec l'Allemagne et l'Italie, nous les poursuivons dans un esprit de reconstruction européenne et sans arrière-pensée politique, persuadés que nous sommes que plus sera désintéressée l'action des grandes puissances, plus elle sera efficace. »

M. Tardieu a ensuite insisté sur la nécessité des rapprochements internationaux, rappelant les différents accords conclus récemment avec la Suisse, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne et la Belgique. Il a souligné l'importance d'un rapprochement franco-italien.

Paris, 26 mars. M. André Tardieu, président du Conseil, a reçu, dans la journée d'hier, une communication du gouvernement britannique au sujet du projet français de restauration économique danubienne, à laquelle il a d'ailleurs déjà répondu. Il est vraisemblable que M. Tardieu se rencontrera incessamment à ce propos avec M. Macdonald et sir John Simon. Cette rencontre n'exclut d'ailleurs pas l'hypothèse d'une entrevue ultérieure.

rière entre MM. Macdonald, Brüning, Grandi et Tardieu, au cours de laquelle les quatre grandes puissances intéressées au projet pourront confronter leurs points de vue.

Toutefois, comme M. Brüning est retenu à Berlin jusqu'à la fin d'avril par les opérations électorales et que M. Grandi se trouve actuellement à Rhodes, il semble que les conversations ne pourront pas avoir lieu avant quelques semaines. A cette époque, les ministres des affaires étrangères des différents pays seront réunis à Genève pour les travaux de la conférence du désarmement qui reprendront le 11 avril. Il n'est donc pas défendu de supposer que c'est dans la capitale genevoise que se déroulera l'entrevue à quatre.

CHINE ET JAPON

Les négociations

Changhai, 25 mars.

On mande de source japonaise que la seconde séance des négociations de paix a commencé à 10 heures du matin. A l'ordre du jour figuraient les conditions générales de l'armistice.

Les délégués japonais insistent pour qu'on aboutisse à une solution complète de tous les problèmes, y compris l'arrêt du mouvement antijaponais.

Les propositions japonaises

Changhai, 26 mars.

Le texte du projet d'armistice soumis par le Japon a été publié hier vendredi. Le document, qui comprend sept articles et deux annexes, propose la cessation immédiate des hostilités, le maintien des troupes chinoises dans leurs positions actuelles, la retraite des Japonais à l'intérieur de la concession internationale et dans la zone de la route en dehors de la concession. La proposition japonaise ajoute cependant que, en raison du très grand nombre des troupes japonaises, une partie de ses effectifs demeurera temporairement sur le territoire chinois contigu à la zone de la route, en dehors de la concession.

En ce qui concerne la commission des douze, les Japonais proposent qu'elle soit composée de civils et de militaires chinois, japonais, français, anglais, américains et italiens. Le président devra être élu par le représentant des puissances. Cette commission devra certifier le retrait mutuel des troupes chinoises et japonaises; elle prendra également des dispositions concernant ce retrait. Ses décisions prises à la majorité des voix seront finales, le vote décisif appartenant au président.

La note japonaise prévoit également que des avions chinois et japonais portant des marques spéciales seront autorisés à effectuer des reconnaissances en vue d'étudier le retrait.

La police chinoise, dont les instructeurs et les officiers seront des étrangers, sera organisée pour sauvegarder la paix et l'ordre.

Il semble peu probable que la Chine accepte ces propositions. Le gouvernement de Nankin considérerait en effet qu'elles impliqueraient l'extension de la concession internationale vers le nord jusqu'à Kiang-Ouan et Woosung et vers l'ouest le long de la ligne du chemin de fer Changhai-Nankin, de Chapei à Nanzang. Les Chinois sont également opposés à la démilitarisation de cette région.

Une bombe

Tokio, 26 mars.

On mande de Changhai qu'une bombe a été lancée dans l'ancienne résidence du ministre du Japon. L'auteur de l'attentat, que l'on suppose être hostile aux pourparlers de paix, croyait probablement que le ministre se trouvait toujours là.

Un discours sensationnel à Malte

Londres, 26 mars.

M. Giunta, sous-secrétaire d'Etat dans le cabinet italien, qui est arrivé à Malte mercredi dernier, a prononcé à la Casa del Fascio un discours qui a causé une vive inquiétude parmi la colonie britannique de l'île de Malte.

Le *Malta Chronicle* publie le texte in extenso de ce discours, sous le titre suivant : « Sédition fasciste à Malte; paroles enflammées d'un ministre italien; la Grande-Bretagne menacée en territoire britannique. »

En fait, M. Giunta a déclaré notamment qu'il ne voulait rien dire qui pût compromettre ou le consulat d'Italie ou tous les fascistes rassemblés, mais qu'il pouvait affirmer que tous ses collègues du cabinet italien partagent son opinion et que, si le gouvernement de l'île décidait de supprimer l'enseignement de la langue italienne dans les écoles élémentaires, rien au monde n'empêcherait un soulèvement populaire.

Une conférence du tourisme à Nice

Du 12 au 19 mai aura lieu, à Nice, une conférence européenne des intérêts économiques du tourisme, organisée par la Chambre de commerce de Nice, sous le patronage de nombreuses personnalités officielles de France.

Un comité national suisse s'est constitué à cet effet, en raison de l'accueil que réservent à cette manifestation les grandes organisations internationales, telles que le Conseil central du tourisme international, l'Alliance internationale du tourisme, etc. Tous les intéressés au tourisme sont invités et la Suisse a avantage à être représentée à cette manifestation internationale. Peut-être résultera-t-il de cette réunion — il faut le souhaiter — une meilleure compréhension du tourisme international, qui est, par essence même, opposé à tout ce qui entrave — sans motifs graves — son développement.

Les théâtres et les cinémas parisiens

Paris, 26 mars.

La présidence de Conseil communique la note suivante :

Le président du Conseil a reçu hier soir vendredi les délégués du théâtre et du cinéma qui lui ont fait connaître les décisions prises par leurs syndicats. Le président du Conseil, maintenant les offres faites mercredi aux théâtres par le ministre des finances, a fait connaître de nouveau à la délégation l'impossibilité où se trouve le gouvernement d'accepter le déséquilibre budgétaire qui résulterait de la demande solidaire des théâtres et des cinémas.

Le ministre de l'instruction publique a fait alors observer que d'autres mesures, ne rompant pas l'équilibre budgétaire, pourraient sans doute être conçues et prises au profit du cinéma. Les représentants du cinéma, soucieux d'aboutir s'il est possible à une solution de conciliation et de montrer le prix qu'ils attachent à la solidarité que les théâtres leur ont manifestée, se sont déclarés prêts à examiner cette suggestion. Les représentants du théâtre ont déclaré, de leur côté, que le front unique serait maintenu par eux, si ces conversations n'aboutissaient pas à la satisfaction du cinéma.

Les délégués seront reçus à nouveau aujourd'hui samedi par le ministre de l'instruction publique.

Paris, 26 mars.

Les travailleurs du spectacle, réunis à la Bourse du travail, ont adopté un ordre du jour dans lequel ils affirment qu'ils sont toujours opposés aux taxes qui pèsent sur leur industrie et qu'ils sont prêts à mener l'action nécessaire à la protection des travailleurs, menacés par le lockout dictatorial; ils s'élèvent contre toutes les mesures tendant au licenciement ou à la diminution des salaires des travailleurs. Ceux-ci n'ont d'ailleurs aucune responsabilité dans le conflit actuel, déclare l'ordre du jour adopté.

LA GRÈVE DE BRUX

Brux (Tchéco-Slovaquie), 25 mars.

Douze puits occupant 5300 mineurs du bassin de lignite du nord-ouest de la Tchéco-Slovaquie sont en grève. La mine Hedwige, qui appartient à l'Etat et qui fournit le combustible à l'usine électrique de Prague, est gardée par la gendarmerie.

Les ouvriers ont l'intention d'étendre la grève à toute la république.

Brux, 26 mars.

La situation dans le bassin minier du nord-ouest de la Bohême s'est sérieusement aggravée depuis jeudi. Le nombre des grévistes a passé de 3500 à 10.000. Le travail a été interrompu dans vingt-sept mines.

Dans les mines dont les ouvriers refusaient de se joindre au mouvement de grève, les grévistes ont essayé de détruire les appareils destinés à l'évacuation du charbon et ont, de ce fait, forcé la direction des mines d'interrompre le travail.

Dans deux mines en particulier, la situation devient très critique et ce n'est qu'à grand-peine qu'on put empêcher des scènes de violence.

L'ex-impératrice Zita reçoit une délégation

Vienne, 25 mars.

On mande de Bruxelles à la *Neue Freie Presse* que la délégation tyrolienne partie il y a quelques jours d'Innsbruck pour demander à l'ex-impératrice Zita que la dépouille de l'empereur Charles fut transférée et inhumée à Isel, dans le Tyrol, a été reçue à Steynockel par l'ex-impératrice et le prince-héritier Othon de Habsbourg.

Au cours de l'entretien, l'impératrice Zita et l'archiduc Othon ont déclaré qu'un transfert de la dépouille de l'ex-empereur Charles au Tyrol ne pouvait pas être pris en considération, l'impératrice étant d'avis que l'inhumation ne pouvait être effectuée que dans le caveau des empereurs à Vienne.

NOUVELLES DIVERSES

Le roi et la reine de Bulgarie, née princesse de Piémont, sont arrivés à San Rossore, résidence de la famille royale italienne, près de Pise.

Hier vendredi, jour anniversaire de l'indépendance hellénique, en présence des membres du gouvernement, du Parlement et du corps diplomatique, a été inauguré, à Athènes, le monument érigé à la mémoire du soldat inconnu.

M. Mellon, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a déclaré qu'il était improbable que les Etats-Unis modifient leur attitude à l'égard des dettes étrangères.

La Société des avions Junkers annonce qu'elle suspend son service aérien pour la Perse.

PETITE GAZETTE

L'allumette perpétuelle

Le Viennois Ringer, qui a inventé l'allumette perpétuelle, qu'on peut enflammer et éteindre un nombre infini de fois, fait savoir que la mort d'Ivar Kreuger, le roi des allumettes, l'a déçu d'un ennemi acharné, qui a su empêcher jusqu'ici que son invention ne fût appréciée. Il espère trouver enfin une société qui veuille l'exploiter. Kreuger avait tenté à Ringer de multiples procès dont celui-ci est sorti vainqueur. Une fabrique de Leopoldau (Autriche) va commencer la fabrication en grand des allumettes perpétuelles.

ÉCOLE DE NURSES

Nous recommandons particulièrement aux jeunes filles désirant une situation rapidement de s'adresser à la **Pouponnière, Ecole Coutelier**, 64, rue du Château à Boulogne (Seine). France. Stage : 10 mois au pair; diplôme; bonnes places réservées aux élèves.

Confédération

Les négociations franco-suisse

Paris, 25 mars.

Le communiqué officiel suivant a été publié à l'issue des conversations franco-suisse :

Les négociations franco-suisse, commencées mercredi, ont été poursuivies durant toute la journée par les experts et se sont continuées le soir dans le cabinet du président du Conseil, par une réunion à laquelle participaient MM. André Tardieu, Louis Rollin, le conseiller fédéral Schulthess, M. Dunant, ministre de Suisse à Paris, et M. Stucki, directeur de la division du commerce.

Ces conversations ont fourni aux représentants des deux pays l'occasion d'exposer leur opinion tant sur la situation générale et sur les projets en discussion relativement à la politique économique européenne que sur les échanges commerciaux entre la Suisse et la France qui se trouvent économiquement dans une situation analogue. Il a été unanimement reconnu que les relations commerciales réciproques doivent être maintenues et développées, que les restrictions, dans les échanges, lorsqu'elles sont inévitables, doivent être appliquées aussi libéralement que possible et qu'un notable rapprochement des points de vue est dès maintenant établi; un projet d'entente a été en conséquence réalisé sur ces bases.

L'entretien a porté aussi sur d'autres questions, au sujet desquelles le gouvernement français s'est déclaré désireux de faire droit aux désirs de la Suisse. D'autre part, M. André Tardieu a proposé d'établir, par un accord provisoire, des facilités réciproques pour les échanges et la circulation frontalière dans le voisinage de Genève des deux côtés de la frontière. Le représentant du Conseil fédéral a accepté de soumettre à son gouvernement cette proposition en vue d'un examen attentif.

MM. André Tardieu et Schulthess se sont trouvés d'accord pour déclarer qu'un tel arrangement provisoire ne pourrait ni modifier, ni retarder l'instance judiciaire des zones soumise actuellement à la Cour de La Haye. Les négociateurs ont convenu de reprendre et d'achever après les vacances de Pâques les conversations commencées mercredi et qui se sont poursuivies d'un bout à l'autre dans un esprit d'entente amicale et cordiale.

Paris, 25 mars.

L'agence Havas communique :

Les conversations préliminaires franco-suisse se sont terminées jeudi soir. Ces négociations, qui ont eu lieu tant au ministère du commerce qu'à la présidence du Conseil, avaient été entreprises sur la suggestion que M. André Tardieu avait présentée dernièrement à Genève à M. Motta, président de la Confédération helvétique. Ainsi que l'indique le communiqué officiel, elles ont eu pour but d'établir des conditions plus normales dans les échanges commerciaux entre les deux pays. Les mesures tarifaires et de contingentement qui avaient été prises au cours de ces deux derniers mois par les deux gouvernements risquaient à la longue de désorganiser le courant des échanges et de créer une atmosphère peu favorable aux relations très amicales que les deux nations tiennent à entretenir entre elles. C'est donc dans un esprit de franche cordialité que se sont déroulés ces pourparlers en vue d'un nouvel aménagement des mesures douanières réciproques. On peut assurer dès maintenant que l'accord s'est réalisé dans la plus grande partie des points litigieux.

MM. Schulthess et Stucki sont repartis pour Berne. En plus des résultats de leur entretien à Paris qu'ils vont soumettre à leur gouvernement et à leurs services compétents, ils emportent une proposition de M. André Tardieu qu'ils n'avaient pas mission d'examiner à Paris. Depuis que le litige des zones franches est porté devant la Cour internationale de La Haye, les populations de ces régions, des deux côtés de la frontière, souffrent des conditions précaires dans lesquelles s'opèrent leurs échanges. La proposition du président du Conseil français, d'un caractère provisoire, sans prétendre à aucune influence sur l'issue du procès en cours, a pour but d'assurer, pendant tout le temps nécessaire, un régime normal de transactions commerciales, ainsi que le souhaitent les frontaliers des deux pays.

On espère, dans les milieux autorisés, que la signature de ces accords pourra intervenir à Genève dans le courant du mois d'avril.

Société des Etudiants suisses

On nous écrit :

Le mois dernier a eu lieu, sous les auspices de la Société des Etudiants suisses, une discussion sur *Pax Romana*. On a ainsi éveillé l'attention et l'intérêt général pour *Pax Romana*.

Pax Romana est une union des associations des étudiants catholiques de tous les pays. Elle fut fondée en 1921, par l'initiative de la Société des Etudiants suisses. Elle n'a pas de tendance politique internationale ou pacifiste; rien ne pourrait être d'ailleurs plus contraire aux principes de patriotisme de la Société des Etudiants suisses qu'un pacifisme malsain. Mais la conception catholique de la société facilite son rapprochement avec ses coreligionnaires au delà des frontières.

Pax Romana, dont le secrétariat est établi à Fribourg, rassemble les délégués des associations affiliées à un congrès annuel. En 1931, il fut tenu à Fribourg, à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la fondation; cette année, il aura lieu à Bordeaux-Lourdes.

Pax Romana groupe actuellement des associations d'étudiants de vingt-deux pays. Son but est de provoquer un contact plus étroit entre les étudiants catholiques de tous les pays et de travailler au rapprochement intellectuel par l'échange des pensées. Mais elle offre aussi des avantages pratiques: échange d'étudiants

du pays et de l'étranger pour les places de semestre, places de vacances pour les étrangers, voyages à l'étranger, etc. Une autre manifestation, qui aura lieu ce printemps, témoignera aussi de l'idée de collaboration internationale des étudiants catholiques; c'est le congrès partiel de Luxembourg (participants: Allemagne, France, Hollande, Belgique, Suisse, Luxembourg). La Société des Etudiants suisses s'efforce de collaborer à tous ces travaux.

Le comité central des Etudiants suisses a fixé pour cette année la date de la fête centrale à Locarno, du 12 au 14 septembre.

Un projet depuis longtemps conçu sera enfin réalisé après la fête centrale: un pèlerinage de la Société à Rome. Pourront y prendre part les membres actifs et les membres honoraires et leurs familles. Le voyage durera dix jours, dont cinq jours sont prévus pour Rome. Les conditions sont très favorables.

Dans les milieux de la Société, on est enthousiasmé de ce voyage qui mènera à la Rome éternelle, centre de la vie catholique.

La route du Brünig

Contrairement à ce qui a été annoncé, la route du Brünig n'est pas encore ouverte à la circulation des automobiles. Elle est encore obstruée par des quantités importantes de neige. Du côté bernois, le passage est ouvert. En revanche, sur le versant d'Unterwald, la route n'est libre que jusqu'à Lungern.

Nouvelles religieuses

L'abbaye de Saint-Maurice

Par décret de la Congrégation consistoriale, l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (Valais) passe de la juridiction de la Congrégation de la Propagande à celle de la Congrégation consistoriale.

La Congrégation consistoriale occupe la seconde place dans l'ordre officiel des Congrégations romaines; elle vient immédiatement après le Saint-Office.

La Consistoriale a été instituée en 1588, par Sixte-Quint; il lui confia la charge de préparer une relation sur les questions à traiter dans le Consistoire, lequel, dans ce temps-là, n'était pas encore une assemblée délibérative des cardinaux sous la présidence du Pape. De là son nom de Consistoriale.

La préparation des Consistoires est encore aujourd'hui du ressort de cette Congrégation. Mais, après la réforme opérée par la constitution *Sapienti Consilio* de Pie X, d'autres attributions, établies d'après le Canon 248 du Code de Droit canonique, ont accru l'importance de cette Congrégation: « Elle appartient le droit non seulement de préparer ce qui doit être traité dans les Consistoires, mais aussi de créer, dans les lieux non soumis à la juridiction de la Propagande, de nouveaux diocèses et des provinces ecclésiastiques, comme aussi d'ériger les Chapitres, soit des cathédrales, soit des collégiales; de diviser des diocèses déjà constitués; de proposer la nomination des évêques, des administrateurs apostoliques, des coadjuteurs et auxiliaires des évêques; de faire les recherches ou procès canoniques sur les candidats; de préparer tous les actes nécessaires à leur nomination et d'examiner leur doctrine.

« Tout ce qui regarde l'érection, la conservation et l'état des diocèses est de la compétence de cette Congrégation. En conséquence, elle veille sur l'observation des obligations qui incombent aux Ordinaires, elle prend connaissance des relations présentées par les évêques sur l'état de leurs diocèses; elle ordonne les visites apostoliques et en examine les résultats. »

Un jubilé sacerdotal au Valais

On nous écrit :

La paroisse de Chamoson — en particulier le village de Saint-Pierre-des-Clages — a appris que M. l'abbé Dorsaz, recteur, célébrerait, le 1^{er} avril prochain, son jubilé sacerdotal.

La cérémonie religieuse aura lieu à 10 heures et se déroulera dans l'église et remarquable église de Saint-Pierre-des-Clages. Elle sera rehaussée, nous dit-on, par les chants du chœur mixte de Chamoson, qui a bien voulu offrir son bienveillant concours.

Le jubilaire sera accompagné à l'autel par son frère, le R. Père Dorsaz, supérieur de la maison religieuse de Châtel-Saint-Denis, et entouré de ses parents, de ses confrères du diocèse et de ses amis.

NÉCROLOGIE

Mort à l'autel

A Rancate (Tessin), le 19 mars, M. le curé Taddei, presque octogénaire, célébrait la messe, quoiqu'il eût éprouvé des mauxaises pendant la nuit, lorsque, après l'offertoire, au moment où il venait de se retourner vers l'autel après l'*Orate fratres*, il s'affaissa et rendit le dernier soupir.

L'« Echo illustré »

Le numéro de cette semaine se compose d'un article de fond : Chant de Pâques. — Documentation illustrée sur les populations lacustres. — Le Christ des nations, par M^{me} de Brémond. — Pour ceux qui aiment la montagne : Au Finsteraarhorn. — Deux pages de mode et patrons et une pour les enfants. — Actualités : A Paris, la foire aux jambons et à la ferraille. — Le football. — La crise économique en Angleterre et en Amérique.

AVIATION

Le record de distance en circuit fermé

En Algérie, poursuivant leur ronde, les aviateurs Bossoutrot et Rossi ont tourné toute la nuit de mercredi à jeudi sur le petit circuit d'Oran. Les aviateurs ont repris avec le jour le circuit Oran-Lourmel-Orléansville-Oran.

A 9 h. 10, les deux aviateurs, qui volaient depuis 27 heures, avaient parcouru 3,930 kilomètres, à la moyenne générale de 146 kilomètres à l'heure.

A midi, après 30 heures de vol, les deux aviateurs avaient parcouru 4,400 kilomètres.

Le record est détenu, depuis le 10 juin 1931, par Dorel-Lé Brix, avec 10,372 km. 051.

C'est la huitième tentative (la quatrième seule fut heureuse) que font Bossoutrot et Rossi.

En novembre 1930, ils parcoururent 7,501 kilomètres; en décembre 1930, ils abandonnèrent leur vol après 2,282 kilomètres; en janvier 1931, arrêt de la tentative au 5,200^{ème} kilomètre.

Puis, le 1^{er} mars 1931, ils battent enfin, avec 8,805 kilomètres, le record de la distance en circuit fermé que détenaient, avec 8,188 kilomètres, Maddalena et Ceccioni.

Peu après, Mermoz et Paillard battent le record de Bossoutrot et Rossi qui se remettent au travail. Cinquième tentative en mai 1931 : 7000 kilomètres; sixième tentative en juin 1931 : 6600 kilomètres; septième tentative en janvier 1932 : 6747 kilomètres.

De telle sorte que, depuis novembre 1930, c'est-à-dire en quinze mois, Bossoutrot et Rossi ont parcouru 44,135 kilomètres.

Le raid de Londres au Cap

L'aviateur australien Mollison, qui est parti jeudi matin de l'aérodrome de Lympe (Angleterre), tente de battre le record Londres-Le Cap, établi en novembre dernier par miss Salaman et l'aviateur Store (cinq jours et huit heures).

L'aviateur passera au-dessus du Sahara et de la côte ouest de l'Afrique. Il pilote un monoplan qui peut couvrir 3,200 kilomètres par étape.

Echos de partout

LES MURS NUS

De l'*Intransigeant* :

Charlotte, récemment mariée, nous invita à prendre la crème. Les appartements ne manquent plus à Paris. Charlotte avait donc réussi à s'installer à son goût.

Nous entrâmes, l'œil aux aguets, dans un appartement magnifique, sis dans un neuf immeuble et, paraît-il, d'un prix de location fort raisonnable.

Etonnement ! La galerie d'entrée nous apparut nue. Le vestiaire était dans un placard fermé par une porte-miroir. Quelques sièges en tubes et toile. C'était tout. Rien sur les murs, rien sur le sol en aggloméré rose. On eût dit l'antichambre d'un superhygiéniste.

Nous passâmes dans un vaste local sur les dimensions duquel nous nous récriâmes. Ces dimensions s'expliquaient par le fait que tous les murs intérieurs de l'appartement avaient été nus bas, sauf ceux qui enferment la salle de bain et la salle de cuisine.

Ce vaste hall n'était pas surchargé de meubles. On l'eût dit plutôt préparé pour la danse que pour la réception ou l'intimité. Il y avait quelques divans avec un seul coussin en forme de traversin. Il y avait trois cubes de bois précieux, polis et nus. Ce devaient être des meubles à usage d'armoire, de bibliothèque et peut-être de buffet. On ne distinguait ni portes ni serrures. Ces meubles devaient s'ouvrir à l'aide d'une formule magique.

Les murs de ce hall moderne étaient uniformément peints au fougé d'un beige de sable. Un joli fond de teinte pour le mobilier sombre et net. S'ils donnaient l'impression du désert, ces murs, c'est qu'ils étaient nus, lisses, et vides de tout attribut.

Pourquoi faut-il que ce soit comme ça, justement au moment où les peintres ont grand besoin de placer leurs toiles, les céramistes leurs pichets d'art, les dentellières leurs napperons et les tapisseries leurs rideaux ?

Pourquoi les meubles n'ont-ils plus de sculptures, plus de marqueterie, plus de bronzes d'ornement, plus même de serrures ouvragées ? Pourquoi ne doivent-ils plus supporter et mettre en valeur une belle chose superflue, certes, mais génératrice de pensées douces ? Nos yeux ne sont-ils pas souvent charmés davantage par un détail que par un ensemble ?

Quand on voyage en plaine, avec quelle sensation de repos l'œil se pose sur l'arbre qui émerge, la fleur qui fait une tache éclatante... Quelle détente nous gagne devant le moindre accident de terrain ! Imaginez-vous ce que serait le nudisme appliqué à la nature.

Et puis, ces bibelots de métal, de verre ou de grès, ces broderies, ces coussins, ces gravures, c'étaient les œuvres des artisans de chez nous !

Maintenant, plus rien ne vaut que la surface et la qualité de la matière. Le nudisme dans la maison, c'est la mort de l'imagination... Ce sont les ciseaux et les marteaux muets, les fours éteints et les ateliers vides...

MOT DE LA FIN

Entre amis :

— Elle m'a dit qu'elle tenait son collier de son oncle.

— Tout est faux là-dedans : le collier et l'oncle.

Pour la langue française

« Les petits chapeaux sont revenus à la mode. » Ce n'est pas le verbe *revenir*, mais le verbe *redevenir* qu'il faut employer. Ce sont les femmes qui sont revenues à la mode des petits chapeaux.

AU PAYS VALAISAN

Un sanatorium en quête d'un emplacement.
— Le retour des « hirondelles ». — La crise industrielle. — Querelle de langues.

Il fut question, voici quelques années, de l'achat par l'Etat de l'hôtel d'Angleterre, à Montana, pour en faire un sanatorium populaire valaisan. Le peuple avait, peu de temps auparavant, voté une loi en faveur d'une institution de ce genre. Pressentie à ce sujet, la commune de Montana s'opposa à la création projetée, estimant qu'elle déprécierait la station.

Appelée dernièrement à se prononcer sur la venue d'un terrain en vue de la construction d'un sanatorium populaire cantonal, l'assemblée primaire (corps électoral) de la commune de Montana a repoussé cette demande. Les habitants de Montana n'ont pas changé d'avis; comme il y a six ou sept ans, ils craignent que l'établissement projeté ne porte préjudice à Montana en altérant sa réputation de station sélecte.

C'est une manière de voir. Il en est beaucoup qui regrettent cette décision.

Reste à savoir si les autres communes sur le territoire desquelles s'étend la station climatique agiront comme Montana. Si cela se réalise, il n'y aura plus d'autres ressources, pour l'Etat, que de porter son choix sur une autre localité du Valais central. On a parlé déjà de la région d'Ayent-supérieur et des Mayens de Conthey, où la durée de l'insolation est à peu près équivalente à celle de Montana. Ayent est déjà desservi par une route: les Mayens de Conthey auront aussi la leur, de sorte que l'œuvre projetée est parfaitement réalisable en dehors de la « Noble Contrée » qui lui est hostile. Et qui sait, il peut arriver, comme le remarquait un confrère sierrois déplorant le vote de Montana, il peut arriver que la construction d'un sanatorium populaire cantonal dans la région d'Ayent-Conthey donne naissance à une nouvelle station climatique qui, un jour, fera concurrence à celle de Montana.

Avec la bonne saison, les hirondelles nous reviennent. Il ne s'agit pas, ici, de ces agiles hôtes ailés qui nichent sous nos balcons ou aux corniches des toits. Nous voulons parler des ouvriers italiens que l'hiver a fait rentrer au *bel paese* et que le retour du printemps nous ramène. Depuis quelques jours et même quelques semaines, l'immigration de nos voisins du sud s'accroît. A voir cette masse de main-d'œuvre se dirigeant sur les principaux centres, on ne croirait pas qu'il existe une crise de chômage dans notre pays. Mais il faut savoir que la plupart des « hirondelles » sont plutôt des maçons dont le sol helvétique manque, malgré les efforts des pouvoirs publics pour combler cette lacune.

Sans jeter le moins du monde la pierre aux ouvriers italiens, qui sont généralement habiles, travailleurs et sobres, on peut tout de même se demander si l'on ne devrait pas engager davantage nos jeunes gens à apprendre le métier de maçon. Plusieurs cantons, entre autres Vaud et Valais, ont cherché à diriger des apprentis de ce côté-là et ont obtenu des résultats encourageants. Il faudrait peut-être accentuer la propagande en faveur du métier de maçon et aider davantage encore qu'on ne le fait actuellement les apprentis engagés ou à engager dans cette voie. Ce serait autant d'argent qui resterait au pays, car la profession de maçon, bien que saisonnière, est lucrative.

A propos d'immigration italienne en Suisse, quelqu'un nous faisait remarquer, l'autre jour, en gare de Brigue, que, avant la guerre, beaucoup de nos Confédérés trouvaient une occupation rémunératrice comme employés d'hôtels, dans la Riviera italienne. C'étaient surtout des saisonniers qui partaient en automne pour revenir au printemps faire la saison d'été dans nos stations alpêtres. Mais, depuis lors, chaque pays a cherché à fermer ses portes aux employés étrangers, et l'Italie, la toute première, elle qui a une surabondance de main-d'œuvre. Le moment ne serait-il pas venu, peut-être, d'examiner avec notre grande voisine du sud les termes d'une entente selon laquelle, en échange de la nombreuse main-d'œuvre qu'elle nous envoie, nos compatriotes pourraient de nouveau occuper dans les hôtels de la Péninsule les emplois pour lesquels ils sont qualifiés?

La crise économique générale n'épargne pas le Valais, encore qu'elle y soit moins aiguë qu'en maints endroits. La *Liberté* a annoncé la fermeture presque complète de la fabrique de conserves alimentaires de la vallée du Rhône, à Saxon. Cet événement a produit une profonde impression dans la région, dont la population trouvait une occupation rémunératrice à la fabrique au moment des arrivages de fruits et de légumes.

La fabrique d'aluminium de Chippis a également dû restreindre son personnel par suite de la crise. Par bonheur, le printemps est là avec ses multiples travaux champêtres et beaucoup d'ouvriers pourront s'y adonner. D'autre part, de grands chantiers sont ouverts ou vont se rouvrir, comme celui de la Dixence et des routes de montagne en construction; ils vont permettre aux sans-travail de gagner leur pain.

Dans le district de Monthey, à Vouvry, une vieille industrie locale a dû aussi suspendre momentanément son activité: celle du cartonage. On nous assure, heureusement, qu'elle compte la reprendre dans le courant du printemps. Il en sera de même, paraît-il, pour la verrerie de Monthey, fermée depuis l'année dernière.

Acceptons-en l'augure et espérons que sera bientôt franchie cette étape si pénible de la « pénitence économique », objet de tant de préoccupations.

* Un article émanant d'un certain professeur

Burkhardt, publié par le *Bund*, agite de nouveau le spectre du péril latin en Valais allemand. Rien n'était moins opportun que d'exhumer cette querelle de langues qui nous a déjà fait tant de mal en Valais et en Suisse. Est-il besoin de dire que la culture germanique n'est nullement menacée de l'autre côté de la Raspille parce que quelques employés des Chemins de fer fédéraux, la plupart du Valais romand, sont occupés dans cette région? Il ne viendrait à l'idée de personne de dire que la culture française court des risques du fait de la présence en terre romande de nos compatriotes du Haut-Valais ou de la Suisse allemande. Ils y sont cependant de combien plus nombreux proportionnellement que les welches établis chez eux. Dès lors, que viennent faire les doléances du professeur du *Bund*?

Le Valais romand est si peu exclusif en matière linguistique que des écoles allemandes existent à Sion, à Sierre et à Bramois. Dans cette dernière commune, l'école allemande n'est fréquentée que par une quinzaine d'élèves; il fut question, un moment, de la supprimer parce qu'elle ne réunissait que huit ou neuf élèves des deux sexes, dont la moitié, encore, étaient des welches. Devant la menace de suppression, les familles de langue allemande habitant Bramois — qui envoyaient jusqu'alors leurs enfants dans les écoles françaises leur firent fréquenter l'école allemande! Par contre, on ne trouve pas une seule école communale de langue française dans le Haut-Valais, ni même un groupe romand, alors qu'il se rencontre plusieurs sociétés haut-valaisannes de ce côté de la Raspille.

D'ailleurs, à la suite de ces récriminations linguistiques, la Direction des Chemins de fer fédéraux a procédé, il y a peu de temps, à une enquête, aux fins de se rendre compte des connaissances en langue allemande de ses employés occupés dans le Haut-Valais. Or, cette enquête a révélé que les cheminots qui savent le moins bien l'allemand ne sont pas de langue française!

On voit que les insinuations du Herr Professor Burkhardt — qui n'est pas Valaisan — tombent à faux et que la campagne qu'il a inconsidérément déclenchée tourne à sa confusion.

Automobilisme

Après le Salon de Genève

Les fonctionnaires du bureau des automobiles de Genève n'ont pas chômé depuis le Salon; ces jours derniers, ils n'ont pas décliné moins de 400 plaques. En outre, 200 voitures ont été présentées aux visites et, dans la seule matinée de jeudi, cinquante-cinq véhicules ont été contrôlés. Quant aux motos, il en a été examinée une cinquantaine.

La mission Citroën au Centre de l'Asie

On mande de Hanoi que la mission Citroën-Centre-Asie est sur le chemin du retour. Elle a quitté Hanoi pour se rendre à Saigon. Elle s'arrêtera ensuite à Haiphong, où aura lieu l'embarquement de la mission qui rentrera en Europe par la voie maritime, après avoir fait escale à Hong-Kong, où les membres de la mission prendront le corps de M. Georges-Marie Haardt, pour le ramener en France. L'arrivée de la mission à Marseille est prévue pour la fin du mois d'avril.

La course de tourisme Paris-Nice

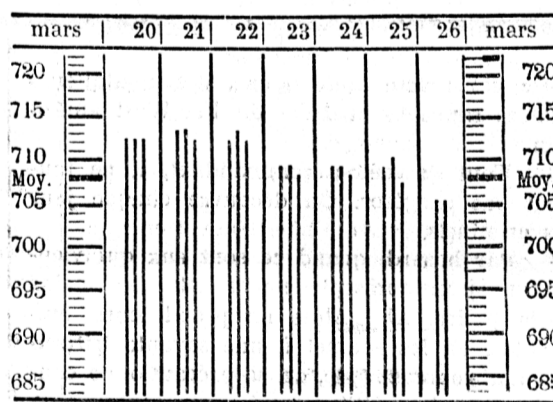
Les concurrents du critérium international de tourisme Paris-Nice ont participé mardi, à Nice, à différentes épreuves. Dans celle de ralenti, le meilleur temps a été fait par l'Anglais Healy (4 m. 12 s. 3/5). Dans les concours d'accélération, disputé sur 200 mètres, le meilleur résultat a été obtenu par Brisson, en 15 s. 3/5. Dans la course de vitesse sur 500 m. (départ arrêté et arrivée lancée), le meilleur temps a été réalisé par Trévous.

Jeudi, devait avoir lieu la course de côte de La Turbie, dernière épreuve du critérium.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

26 mars

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

Date	20	21	22	23	24	25	26
Mars	7	4	3	2	1	0	0
Mars	11	4	4	5	4	0	5
Mars	7	3	6	4	3	2	4

En cas de névralgies, maux de tête, rhumatismes et goutte les Tablettes Tegal sont d'un effet sûr et rapide. Selon confirmation notariale plus de 6000 médecins, entre autres beaucoup de professeurs éminents, reconnaissent l'efficacité excellente du Tegal. Un essai vous convaincra! — Dans toutes les pharmacies. — Prix: Fr. 1.60. 139 Z

Ce Soir avant le repas
UN GRAIN de VALS
(Laxatif - purgatif)
resultat demain matin

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Le bébé Lindbergh

Plusieurs habitants de Norfolk, agissant comme représentants du colonel Lindbergh, ont déclaré qu'ils sont entrés en rapport, il y a quinze jours, avec les ravisseurs du bébé Lindbergh et que l'enfant était alors sain et sauf.

Selon le *Philadelphia Ledger*, le bébé est à bord d'un yacht croisant actuellement dans la baie de Chesapeake (côte est des Etats-Unis; Virginie et Maryland).

Un demi-million perdu

Une dame de Trieste, qui se rendait en automobile à la gare, a perdu en route une valise contenant de l'argent et des bijoux pour une valeur d'un demi-million de lires. Toutes les recherches effectuées pour la retrouver sont restées infructueuses.

Les crimes du divorce

A Iéna (Saxe), un drame de famille s'est déroulé dans la nuit de jeudi à hier vendredi; sept personnes ont perdu la vie. Le Dr Wilhelm Meurer, conseiller de justice, qui était en instance de divorce, a tué sa femme à coups de revolver, ses deux enfants, ses vieux parents qui demeuraient chez lui, et de ses connaissances, présente à ce moment dans l'appartement, puis s'est donné la mort.

Collision d'avions

Hier vendredi, deux avions qui évoluaient au-dessus de la piste de Barba (Bouches-du-Rhône) sont entrés en collision et sont tombés. Les deux pilotes ont été tués.

Paysans affamés en Russie

Selon une dépêche de Chisinau au journal *Current*, une bande de paysans ukrainiens affamés aurait attaqué, à Tiraspol, une grande fabrique de conserves, qui alimente toutes les coopératives situées entre Odessa et Kief. Malgré l'intervention de troupes montées, qui auraient tiré, les paysans auraient réussi à mettre à sac et à incendier la fabrique. Les dégâts seraient considérables.

L'assassin de M. Dato

La *Nation belge* écrit que, la Sûreté belge ayant reçu des instructions pour interdire au meurtrier de M. Dato l'accès de la Belgique, des mesures avaient été prises à la frontière pour empêcher Casanellas de pénétrer en territoire belge. Casanellas n'a pu dépasser la gare-frontière de Quiévrain et la gendarmerie l'a arrêté hier vendredi, dans le train de Paris. Le meurtrier de M. Dato a été reconduit à la frontière française, où il a été remis aux autorités.

Un bain inutile

Le transatlantique *Ille-de-France* est arrivé mardi à New-York, avec, à bord, l'aviateur Vanlaer.

Cet aviateur, dont l'appareil était tombé à la mer alors qu'il survolait l'*Ille-de-France*, au large du Havre, avait été recueilli par une des embarcations du transatlantique.

M. Vanlaer était resté à bord du paquebot. Les démarches tentées pendant la traversée pour lui obtenir l'accès du territoire américain n'ayant pas abouti, l'aviateur devra rester à bord et rentrer en France sur le même navire.

Incendie d'un théâtre

A Königsberg (Prusse orientale), mercredi soir, pendant une représentation à l'Opéra, un incendie a éclaté dans les combles du bâtiment. La représentation fut tout de suite interrompue et la salle évacuée dans l'ordre le plus complet.

Peu après minuit, les pompiers étaient entièrement maîtres du sinistre. Les dégâts sont assez importants. Un pompier a été blessé.

SUISSE

Motocycliste tué

Près de Versoix (Genève), hier vendredi après midi, un motocycliste, Robert Gilliéron, rencontra une automobile qui débouchait d'un chemin de traverse. Le motocycliste essaya de passer, mais se jeta contre la voiture et se fracassa la tête. Il a succombé sur place. C'était un jardinier, âgé de 24 ans. L'automobiliste, M. Fatio, qui aurait dû s'arrêter pour laisser passer la motocyclette, a été inculpé d'homicide involontaire.

La neige dans l'Italie méridionale

Il a neigé abondamment à Bari et dans les communes avoisinantes, où la couche de neige a atteint 30 centimètres d'épaisseur. Il a neigé également à Messine, en Sicile. A Rome et à Naples, le thermomètre est descendu à zéro environ.

LES SPORTS

La course Milan-San Remo a-t-elle été gagnée par un Suisse?

Il semble se confirmer que le coureur cycliste Povet, qui a gagné dimanche dernier la course Milan-San Remo, est Suisse.

Parc des sports de St-Léonard
LUNDI DE PÂQUES, à 3 heures
C. A. MULHOUSE - FRIBOURG
PRIX HABITUELS
Cartes pour le second tour exigibles

Dernière heure

Après les négociations franco-suisse

Paris, 26 mars.

Commentant le communiqué publié à l'issue des pourparlers économiques franco-suisse, le *Petit Parisien* écrit:

Sur la question des relations commerciales, l'accord entre les deux pays qu'on espère signer après Pâques, à Genève, paraît virtuellement conclu. D'autre part, la proposition de M. Tardieu de conclure un arrangement provisoire au sujet des échanges dans la région frontalière, en attendant la décision de la cour de La Haye, qui doit, le 18 avril, étudier à nouveau la question des zones franches, proposition que le représentant du gouvernement helvétique a accepté d'examiner, ne peut qu'améliorer les relations entre la France et la Suisse et faciliter le règlement de l'épineuse question des zones franches. Ajoutons que cette négociation heureuse, si bien conduite par M. Tardieu, n'est qu'une partie d'un ensemble de pourparlers commerciaux que le président du Conseil compte poursuivre avec divers Etats (ceux avec l'Espagne s'ouvriront prochainement) et cela en vue de remédier à la crise économique.

France et Angleterre

Paris, 26 mars.

Le *Petit Parisien* dit qu'il est très probable que ce sera aussitôt après les fêtes de Pâques, c'est-à-dire dans les premiers jours d'avril, que MM. Tardieu et Macdonald se rencontreront. L'entretien des deux chefs de gouvernement porterait principalement sur la question des réparations. Il est vraisemblable que les deux hommes d'Etat s'entretiendront également du projet français pour la coopération économique des Etats danubiens.

Londres, 26 mars.

L'opinion des milieux de la Cité, pour autant qu'elle soit représentée par le *Financial News*, ne semble pas devoir faciliter une entente franco-britannique sur l'aide aux pays de l'Europe centrale. Ce journal, tout en insistant, une fois de plus, sur le caractère urgent de l'aide à apporter aux puissances danubiennes critique le plan Tardieu, auquel il reproche d'avoir été conçu hâtivement et sans que l'Allemagne ait été consultée préalablement et d'avoir fait naître des suspensions. Ce qu'il faut avant tout, conclut le journal, c'est débarrasser les pays de l'Europe centrale de l'entrave que constitue maintenant pour eux le maintien de l'étalon-or.

Londres, 26 mars.

Le *Times* écrit: On déclarait hier soir, vendredi, à Londres, qu'une décision précise avait été prise en vue d'une rencontre entre MM. Macdonald et Tardieu et qu'on considérait qu'une entrevue pourrait avoir lieu à une date très prochaine.

Le *Daily Mail* dit que cette rencontre va avoir lieu incessamment, sauf si la question d'Irlande prend une tournure telle que M. Macdonald doive s'y consacrer entièrement.

M. John Simon et Neville Chamberlain assisteront à cette entrevue. MM. Macdonald et Tardieu n'ignorent pas la nécessité d'un accord franco-britannique et feraient tous leurs efforts pour le réaliser. Cette rencontre entre les chefs des gouvernements devait avoir lieu en janvier. Elle fut ajournée par suite du manque d'entente sur la procédure à suivre. Depuis lors, le cabinet britannique l'a mise au point et a approuvé unanimement la politique à suivre en matière de dettes et de réparations, et M. Macdonald se trouve à même d'entrer en rapports directs avec M. Tardieu.

Japonais et Chinois

Changhai, 26 mars.

(Havas.) — Une énergique intervention de sir Miles Lamson, ministre de Grande-Bretagne, a empêché la rupture des pourparlers d'armistice sino-japonais qui était sur le point de se produire par suite des profondes divergences de vue qui s'étaient manifestées. Sir Miles Lamson a signifié aux délégués l'importance qu'il y avait à ce qu'ils s'entendissent sur un *modus vivendi*. Les plénipotentiaires chinois et japonais vont donc faire une nouvelle tentative et se réuniront de nouveau ce matin, samedi.

Londres, 26 mars.

Les pourparlers de paix durent depuis une semaine et chaque jour on a annoncé que des progrès satisfaisants avaient été réalisés. On en vient progressivement à aborder les questions fondamentales. Bien que le nouvel Etat mandchou ait décidé d'assurer le contrôle des douanes en Mandchourie, les revenus de ces dernières continuent à être versés à Nankin, et l'administration des douanes fonctionne comme auparavant. Les derniers contingents de la 11^{me} division japonaise sont partis, de sorte qu'il ne reste plus que deux divisions japonaises à Changhai.

Londres, 26 mars.

On mande de Hong-Kong au *Times*: On reçoit des nouvelles contradictoires sur la situation à Canton. De nombreuses personnalités croient que des changements importants vont avoir lieu. Deux partisans de Sun-Fo ont résigné leurs fonctions et ont rejoint, à Macao, Sun Fo lui-même qui y serait arrivé en secret. Le général Tehan Tehai Tong, qu'on croit maintenant être en bons termes avec Tehang Kai Chek et les chefs du Kouang-Si, a quitté subitement Canton. Ce départ est interprété comme signifiant que le parti de Sun Fo est opposé à ce qu'on croit être les termes de l'armistice avec le Japon. Il serait soutenu par Tehang Kai Chek. Ce parti serait disposé à reprendre un mouvement d'indépendance.

Londres, 26 mars.

On mande de Tokio, au *Times*: On dément officiellement les allégations fai-

tes par M. Yen à Genève, selon lesquelles le Japon aurait saisi les revenus des douanes mandchoues. On dit que le représentant sir Maze, inspecteur des douanes maritimes chinoises, aurait engagé des négociations avec le nouveau gouvernement mandchou en ce qui concerne l'administration des douanes.

La commission d'enquête en Chine

Changhai, 26 mars.

(Havas.) — Les membres de la commission Lytton ont quitté ce matin Changhai pour Nankin.

A Memel

Koono (Lithuanie), 26 mars.

L'opinion publique lithuanienne est vivement excitée contre l'Allemagne à la suite du vote de méfiance de la Diète de Memel contre le Directeur (voir *Nouvelles du jour*).

Les maisons de commerce lithuanienes ont commencé à boycotter les produits allemands. L'association technique lithuanienne publie un mémoire pour proposer que la Lithuanie n'achète plus en Allemagne, mais en Suisse et en Angleterre, les instruments de précision dont elle a besoin et dont elle importe pour 1 million.

Le roi Albert des Belges

Brindisi, 26 mars.

Le roi Albert I^{er} arrivé à Brindisi hier vendredi, à 9 h., en est reparti à 11 h. 25 en aéroplane pour le Congo belge.

Les fêtes du Puy-en-Velay

Lyon, 26 mars.

Jeudi matin, s'est ouvert solennellement au Puy-en-Velay (Haute-Loire), le jubilé de Notre-Dame. Le pavoisement de la ville est grandiose. Partout ce ne sont que guirlandes, drapeaux, bannières, où le bleu et le blanc font un effet féérique. Depuis déjà des semaines, des camions déversaient au Puy tout ce qu'on peut trouver dans la région de lierre ou de plantes vertes. Les arcs de triomphe se dressent au bout de chaque rue. C'est une profusion. Jamais, de l'avis unanime, pareil effort n'avait été fait au Puy.

Le jubilé de 1932, grâce à l'impulsion vigoureuse donnée dès le début par Mgr Rousseau et à la bienveillance de toutes les autorités, dépasse en grandeur et en éclat les plus beaux de ses devanciers.

Un nouvel enlèvement aux Etats-Unis

Londres, 26 mars.

Tandis que les recherches se poursuivent en vue de retrouver le petit Charles Lindbergh, une agence signale un autre enlèvement aux Etats-Unis.

Il s'agit, cette fois, de Laurel Morrison, âgée de trente ans, employée dans un institut de beauté à Aurora, dans le Nebraska. Ses ravisseurs exigent, dit-on, une rançon de mille dollars.

Le zeppelin revient

Pernambouc (Brésil), 26 mars.

(Havas.) — Le dirigeable *Graf-Zeppelin* a pris son vol pour retourner en Europe.

Deux femmes condamnées à mort en Grèce

Athènes, 26 mars.

Ce matin, à 5 heures, a pris fin le procès d'une jeune femme, Foula Atanasopoulos, de sa mère, la nommée Kastrou, et d'un certain Moschios, qui assassinèrent l'ingénieur Atanasopoulos, mari de Foula.

Avec l'aide de la servante Yanoula, également accusée, ils coupèrent le cadavre en morceaux et tentèrent de le brûler. Finalement, aidés du bijoutier Magouloupoulos, amant de Foula, ils empaquèrent le cadavre et le jetèrent dans un ravin.

Le procès a duré près d'un mois, passionnant l'opinion dans toute la Grèce et provoquant une multitude d'incidents, car la foule voulait lyncher les trois femmes.

La cour d'assises a condamné Foula et Kastrou à la peine de mort, Yanoula aux travaux forcés à perpétuité, Moschios à vingt ans de prison et Magouloupoulos à vingt mois de prison.

Le cirque aux enchères

Naples, 26 mars.

Les liquidateurs du cirque Schneider, qui a fait faillite, ont évalué la valeur des tigres à 450,000 lires, celle des lions à 20,000, les chevaux à 47,000 lires, les ours à 7600 lires. Le passif est de 2,204,000 lires. De nombreux jardins zoologiques italiens et étrangers ont déjà fait des offres d'achat.

SUISSE

Incendie

Batenberg, 26 mars.

Ce matin, entre 5 h. et 5 h. 30, la pension et confiserie Tanante, propriété de la famille Gurtner, a été entièrement détruite par un incendie. Le mobilier est resté en grande partie dans les flammes, et les dégâts sont importants. La cause du sinistre n'a pas encore été établie.

Le temps

Zurich, 26 mars.

Depuis hier vendredi, le fohn souffle légèrement dans les Alpes. La bise est tombée et ce matin les hautes régions signalent un faible vent d'ouest. La température est en hausse et il ne neige plus sur les hautes régions. Le Sautis signale -6° et un ciel légèrement nuageux.

Au sud des Alpes, le ciel est déjà couvert, mais la pluie n'est pas encore tombée. Le temps sera quelque peu variable le jour de Pâques, mais sans grandes perturbations.

FRIBOURG

Joyeuses Pâques !

De la Semaine catholique :
Les derniers jours de carême ne sont pas des jours sombres, puisque, nous entretenons dans la pensée de la Rédemption, ils nous rappellent à quel point Dieu nous a aimés. Cependant, nul ne peut méditer les mystères douloureux du vendredi saint sans compatir aux souffrances du Sauveur ; et le souvenir de nos péchés, dont le Fils de Dieu voulut bien charger ses épaules divines, tend sur l'âme chrétienne comme un voile de tristesse. Pâques est un jour pleinement joyeux : il nous redit la réalité de la Rédemption, mais il nous la montre dans la vive lumière du Ressuscité. Voilà pourquoi, sans doute, nos pères avaient coutume de s'adresser mutuellement leurs vœux non seulement la veille de Noël, mais aussi la veille de Pâques, la veille des deux plus douces fêtes chrétiennes. Joyeuses Pâques, chers diocésains, vous dit, à leur suite, votre Evêque. Joyeuses Pâques, c'est-à-dire, d'abord, saintes Pâques. Vos âmes sont régénérées, ces jours, par les sacrements ; l'ordre y revient, avec la grâce du bon Dieu. Ne perdez jamais ce don si précieux ; gardez-le soigneusement et faites-le valoir en vivant, avec une rigoureuse logique, votre vie de chrétiens.

Ce sont nos vœux pour vous tous. Daigne le Sauveur ressuscité les bénir et les réaliser, afin que le reste vous soit donné par surcroît.

† MARIUS BESSON

Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Semaine sainte

Les cérémonies de la semaine sainte ont eu lieu avec la dignité et l'affluence habituelles dans toutes les églises de Fribourg.

Les vacances de Pâques des séminaristes ayant dû être avancées, il n'y a malheureusement pas eu d'office des Ténébères à Saint-Nicolas ; mais, jeudi, pour l'office pontifical, la bénédiction des saintes huiles et le lavement des pieds à douze vieillards par Mgr l'Evêque et, hier vendredi, pour le chemin de la croix, une nombreuse assistance se pressait à la cathédrale. La prédication de jeudi soir et le traditionnel sermon de la Passion d'hier soir ont été faits, avec une belle éloquence, par le R. Père Dorsaz, qui dirige la grande mission de la paroisse de Saint-Nicolas. S. Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, était présent à ces deux sermons.

La Société de chant et le chœur mixte, sous la direction de M. le chanoine Bovet, se sont produits avec leur succès coutumier. Ce matin, les cloches ont sonné dans le ciel clair le prélude des joies pascales.

Service postal

Dimanche de Pâques : Service comme les dimanches ordinaires.

Lundi de Pâques : L'après-midi, il n'y aura pas de distribution à domicile et les offices postaux de la ville seront fermés. Toutefois, les envois urgents pourront être déposés ou retirés au guichet de la poste principale, contre paiement du droit habituel de 20 centimes par objet.

Tir fédéral de 1934

Dans le courant du mois de mars, le comité d'organisation du Tir fédéral de 1934, à Fribourg, a tenu deux séances, l'une le 2 mars, sous la présidence de M. le docteur Comte, 1er vice-président, et la seconde, le 21 mars, sous la présidence de M. Bernard Weck, conseiller d'Etat. Le débat principal de ces deux séances fut consacré au règlement du comité de tir, au festival et à la question de l'emplacement des cantines. La prochaine séance aura lieu au commencement du mois d'avril.

A la réunion des délégués de l'Association suisse des tireurs au pistolet, qui a eu lieu dernièrement à Brougg, le comité d'organisation s'est fait représenter par le secrétaire général,

M. le lieutenant-colonel à l'état-major général Léo Meyer, et par M. Walter Widmer, président du comité de tir.

25 ouvriers fribourgeois privés de gain par les socialistes bernois

L'issue de la cabale menée par le chef socialiste bernois Ramseier contre les ouvriers de la maison Winckler et C^{ie} a été encore plus mauvaise pour les intérêts fribourgeois que nous ne le pensions.

La maison Winckler a dû renvoyer environ 25 ouvriers fribourgeois et embaucher 50 ouvriers bernois, c'est-à-dire un nombre égal à celui des ouvriers fribourgeois restants. Nos ouvriers s'en souviendront.

Retournée des écoles de la ville de Fribourg

D'entente avec le Conseil communal, la commission des écoles a fixé la rentrée des classes comme suit :

Ecoles primaires : le mardi 5 avril, à 8 h., à l'exception des écoles de Gambach, qui ne recommenceront que le vendredi 8 avril, les locaux étant occupés pour le recrutement.

Pour les deux écoles secondaires, la rentrée est fixée au lundi 11 avril, à 8 heures.

La formation professionnelle des fromagers

Notre pays doit sa réputation économique en bonne partie à la qualité des produits qu'il fabrique. C'est en maintenant et en améliorant cette qualité que nous arriverons à traverser la crise mondiale actuelle sans trop en pâtir.

Cela est vrai surtout en industrie laitière ou fromagère. Notre production est plus coûteuse que celle des autres pays concurrents ; néanmoins, le fromage suisse est recherché à cause de sa qualité, dans les pays qui peuvent le payer. Notre gruyère s'écoule assez facilement en Suisse allemande, grâce à l'amélioration de sa qualité. Qu'advient-il si sa qualité diminuait ? Nous perdriions de nouveau cette excellente clientèle pour longtemps.

La qualité du fromage dépend de plusieurs facteurs : du lait, de l'art et de l'application du fromager. Ce dernier acquiert les connaissances voulues par un long travail pratique, raisonné et méthodique, ainsi que par l'enseignement laitière, théorique et pratique. La science laitière trouve son application dans chaque phase de la fabrication des fromages. Il est nécessaire que le fromager la connaisse et en fasse son profit.

Le canton de Fribourg possède, à Grange-neuve, un établissement d'enseignement laitière théorique et pratique qui vient d'être agrandi et modernisé : c'est l'Ecole fribourgeoise de laiterie. Le cours d'été commencera le 2 mai prochain. Il est à souhaiter que nombreux soient les élèves fribourgeois qui suivront ce cours et s'inscriront, à cet effet, auprès de la direction de l'Ecole de laiterie, à Grangeneuve.

Football

On nous écrit :

S'il est un club qui joue de malchance en Suisse c'est bien le Football-Club Fribourg, qui a débuté son second tour d'une façon désastreuse. Plusieurs raisons ont déterminé ces mauvais résultats. Lors de presque tous les matches, l'un ou l'autre de ses meilleurs joueurs fut absent pour cause de maladie ; deux de ses joueurs furent également suspendus pour trois dimanches, pour avoir enfreint le règlement. Espérons que la série noire est passée.

C'est une aubaine pour le public fribourgeois de pouvoir assister, le lundi de Pâques, à un match entre Fribourg I et Mulhouse. Le Club athlétique de Mulhouse est, en effet, en tête du classement dans sa région et, dimanche dernier, il a remporté une grande victoire sur Valentigney, qui fut, on s'en souvient, champion du tournoi de septembre, au parc des sports de Saint-Léonard.

Le public fribourgeois, qui a beaucoup admiré le jeu français déployé lors de ce tournoi, sera heureux d'applaudir aux prouesses des joueurs alsaciens.

Le match commencera à 3 heures et, pour

une fois, les Fribourgeois disposeront de toutes leurs forces.

Demain après midi, au Stade de la Mottaz, Central II jouera contre Bümpliz I ; Central III rencontrera Bümpliz II.

Conseil d'Etat

Séance du 25 mars
Le Conseil autorise les communes de Progens, Villars-d'Avry et Villaranon à percevoir des impôts, celle de Vuissens à contracter un emprunt.

Hôpital des Bourgeois

Les visites aux malades de l'hôpital des Bourgeois seront de nouveau admises à partir de demain, dimanche.

Balayage des trottoirs

De la Direction de la Police locale :
Chaque matin, sauf les dimanches et les jours de fêtes, les propriétaires d'immeubles bâtis en bordure de la voie publique sont tenus de faire laver à grande eau le trottoir, devant leur immeuble. Cette obligation tombe en cas de pénurie d'eau.

En temps de gelée, le balayage seul est autorisé.

Ce lavage, ou ce balayage, doit être fait sans incommoder les passants et en dehors des moments de grande circulation, c'est-à-dire entre 8 h. et 8 h. 1/2 du matin. Le balayage a lieu, par exception, l'après-midi, les jours de marché, dans les rues où le marché s'est tenu.

Concerts

Malgré l'épidémie de grippe, qui atteint quelques-uns de ses membres, la musique la Concordia n'a pas voulu renoncer à son concert traditionnel de Pâques, qui aura lieu demain matin, dimanche, à 11 heures, à la place de la Samaritaine, dans le quartier de l'Auge. Au programme, musique classique et musique moderne.

La musique de Landwehr donnera demain dimanche, à 11 h., son traditionnel concert de Pâques, sur la place des Ormeaux, avec le programme suivant : 1. *Libonna*, marche de Candiolo. 2. *Le secret de Pierrat*, ouverture de Popy. 3. *La vœux joyeuse*, fantaisie de Lehar. 4. *L'or et l'argent*, valse viennoise de Lehar. 5. *Piccard's Hohenflug*, marche de Heusser.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naisances

8 mars. — Brodard Irma, fille de Marcel, agriculteur, de et à La Roche, et de Marie née Brodard.

9 mars. — Marchon Marguerite-Marie, fille d'Alfred, agriculteur, de et à Vuisternens-en-Ogoz, et de Marie née Nissille.

Blaser Marie, fille d'Otto, sellier, d'Arni (Berne), et de Marie née Brulhart, Petit-Rome, 328.

Romanens James, fils d'Auguste, agriculteur, de et à Sorens, et de Jeanne née Magnin.

Blanc Nelly, fille de Jules, concierge, de Villaz-Saint-Pierre, et d'Ida née Gauch, La Poya.

10 mars. — Berset Robert, fils de Jean, manoeuvre, d'Autigny, Villarsvirioux et Villargiroud, et de Marie née Rappo, rue de la Samaritaine, 36.

Heimo Joseph, fils d'Aloys, magasinier, de Fribourg et Alterswil, et de Salomé née Decorvet, rue de l'Hôpital, 25.

11 mars. — Berset Marcel, fils d'Adrien, agriculteur, d'Autigny, Villarsvirioux et Villargiroud, et de Julie née Monney, domiciliés à Corpataux.

Grivel Michel, fils d'Hilaire, agent d'assurances, de Chapelle (Glâne), et de Louise née Bourqui, Route-Neuve, 163.

Thorin Suzanne, fille d'Ernest, gendarme, de Villars-sous-Mont, et d'Ida née Delabays, rue Zähringen, 102.

13 mars. — Poffet Lydia, fille de Frédéric, parqueteur, de Guin, et de Martha née Mauerhofer, Place du Petit-Saint-Jean, 42.

Stalder Emma, fille d'Emile, agent de banque, de Schüpfheim (Lucerne), et de Maria née Bertschy, domiciliés à Guin.

Après l'incendie de Montbovon

On nous prie d'insérer :
L'autorité communale et les sinistrés de Montbovon adressent leurs sincères remerciements à toutes les personnes connues ou inconnues qui se sont dévouées lors de l'incendie et spécialement aux corps de pompiers d'Albeuve, de Lessoc et de Montbovon.

Cinq bâtiments sont complètement détruits ; très peu de mobilier a pu être sauvé. Les immeubles étant très peu assurés, 10,200 fr. en tout, les propriétaires incendiés subissent une lourde perte, d'autant plus que ce sont des familles dans la gêne.

Aussi, dans le désir de leur venir en aide, l'autorité communale adresse un appel à la charité publique. Les dons, en espèces ou en nature, sont reçus avec reconnaissance par le conseil communal. Merci d'avance aux généreux donateurs.

Conférence de gymnastique

On nous écrit :
Mercredi, 23 mars, M. Wicht, inspecteur, a réuni les instituteurs de la Gruyère à la halle de gymnastique de Bulle. Il s'agissait de donner aux membres du corps enseignant les éléments en vue de la préparation des jeunes gens aux examens de recrutement.

Après indication du barème des notes, M. Genoud a fait exécuter aux maîtres les exercices qu'on réclame aux jeunes gens.

M. Wicht a recommandé aux instituteurs la formation des cours préparatoires de gymnastique subsideés par la Confédération et recommandés vivement par la Direction de l'instruction publique. Quelques-uns de ces cours auront lieu en Gruyère notamment à Bulle, Broc, Charmey, La Roche, Le Pâquier, etc.

Après un intéressant échange de vues, les instituteurs ont partagé le verre de l'amitié, discutant d'examsens, ce qui est bien de saison.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 27 MARS

Solennité de Pâques

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes. — 8 h., messe de communion pour les hommes ; sermon. — 9 h., messe basse ; courte allocution. — 9 h. 50, entrée solennelle de S. G. Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. — 10 h., grand-messe pontificale ; sermon ; clôture de la Mission ; bénédiction papale. — 11 h. 1/2, messe basse, sans sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants ; bénédiction. — 3 h., vêpres capitulaires ; bénédiction.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe de communion des hommes et de communion générale. — 8 h., messe des enfants. — 9 h., service allemand. — 10 h., grand-messe ; sermon ; bénédiction. — 8 h. du soir, clôture solennelle de la Mission ; bénédiction papale ; fête des adieux ; distribution des souvenirs.

Saint-Maurice : 6 h., messe basse ; communion générale pour les hommes et les jeunes gens. — 8 h. 1/2, messe ; sermon français. — 10 h., messe solennelle ; sermon allemand et bénédiction. — 1 h. 1/2, vêpres ; procession ; bénédiction. — 2 h., réunion des Enfants de Marie. — 8 h. du soir, chapelet, clôture de la Mission.

Saint-Pierre : 6 h., messe basse. — 7 h., communion générale pour les hommes et les jeunes gens. — 8 h., messe des enfants ; allocution. — 9 h., service allemand ; sermon. — 10 h., grand-messe ; allocution ; bénédiction. — 11 h. 1/2, messe basse, avec sermon. — 8 h. 1/2 du soir, vêpres solennelles et bénédiction.

Notre-Dame : 6 h., messe de communion générale pour les Enfants de Marie de langue allemande. — 7 h., messe basse. — 10 h., grand-messe, avec sermon allemand ; bénédiction. — 5 h. 1/2, complies, bénédiction du Saint Sacrement ; chapelet en français.

Collège : 6 h., 7 h., 8 h., messes (dans la semaine, dès 6 h. 1/2).

R. Pères Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., grand-messe, exposition et bénédiction. — 10 h. 1/2, messe basse. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

R. Pères Capucins : 5 h. 15, 5 h. 45, 6 h. 25, messes ; 10 h., messe basse, avec allocution.

Adjudication de travaux

L'exécution des plans et devis, la direction des travaux, ainsi que les travaux de charpente et menuiserie d'un chalet pour M. Jules Landolt-Röthlin, à Wangen (Schwytz), ont été adjugés à la maison Winckler et C^{ie}, à Fribourg.

Concerts d'orgues à Saint-Nicolas

Le jour de Pâques, concert d'orgues à 4 heures ; le lundi de Pâques, à 2 heures.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas et orchestre. — Demain, fête de Pâques, présence à la tribune, à 9 h. 40, pour l'office pontifical.

RADIO

Dimanche, 27 mars

Radio-Suisse romande
9 h. 30 (de Genève), concert sur le carillon de Saint-Pierre. 11 h. 30 (de Leipzig), cantate pour Pâques « Der Himmel lacht, die Erde jubiliert », de J. S. Bach. 12 h. 40 à 14 h. (de Genève), gramophone-concert. 19 h. (de Genève), musique enregistrée. 19 h. 50 (de Genève), nouvelles sportives. 20 h. (de Genève), « Pâquerettes », par Henri Tanner. 20 h. 20 (de Genève), concert par l'orchestre Radio-Suisse romande.

Radio-Suisse allemande
11 h. 10 (de Zurich), musique de chambre. 13 h. 40 (de Zurich), concert par l'orchestre Radio-Suisse allemande. 15 h. 45 (de Berne), concert récréatif par l'orchestre Miquette, de Fribourg. 17 h. (de Berne), conférence catholique par M. Michel, révérend curé de Soleure. 20 h. (de Bâle), une heure de solistes. 21 h. 40, concert récréatif par l'orchestre Radio-Suisse allemande.

Stations étrangères
Berlin, 20 h., orchestre philharmonique de Munich. Vienne, 19 h. 15, « Mazurka bleue », opérette, de Lehar. Radio-Paris, 13 h., causerie religieuse par le R. Père Lhande.

Lundi, 28 mars

Radio-Suisse romande
12 h. 40 à 14 heures (de Lausanne), gramophone-concert. 16 h. (de Lausanne), thé-concert. 18 h. (de Lausanne), récital de piano, par Mlle Renée Gascard. 18 h. 30 (de Lausanne), chansons par M. Milliquet. 19 h. (de Lausanne), récital de violoncelle, par M. Gabriel Bise, ancien membre de l'orchestre de la ville de Fribourg. 19 h. 30 (de Lausanne), deux nouvelles gaies de Marcel Dubois, lues par M. Cornaz. 20 h. (de Lausanne), soirée d'opéra.

Radio-Suisse allemande
15 h. 30 (de Zurich), concert récréatif par l'orchestre Radio-Suisse allemande. 20 h., concert par l'orchestre des mandolinistes ouvriers de Zurich. 21 h. 40, chansons populaires.

Stations étrangères
Leipzig, 19 h., « Don Carlos », opéra, de Verdi. Budapest, 19 h. 30, « Faust », de Gounod. Varsovie, 20 h., « Süßes Mädel », opérette, de Reinhardt. Bratislava, 19 h. 30, « Mignon », opéra, de Thalstrava.

Mardi, 29 mars

Radio-Suisse romande
12 h. 40 (de Lausanne), musique enregistrée. 16 h. 31 (de Genève), gramophone-concert. 17 h. 30 (de Lausanne), pour Madame. 18 h. (de Lausanne), concert récréatif, par le Quintette Radio-Lausanne. 19 h. 1 (de Lausanne), concert d'orgue de cinéma. 19 h. 30 (de Lausanne), cours d'allemand. 20 h. (de Genève), causerie scientifique. 20 h. 20 (de Genève), poèmes, par Mlle Jane Falquet. 20 h. 30 (de Genève), concert populaire municipal, par l'orchestre de la Suisse romande.

Radio-Suisse allemande
12 h. 40, 15 h. 30 (de Zurich), concerts récréatifs par l'orchestre Radio-Suisse allemande. 18 h. 30 (de Bâle), chants pour luth. 20 h. (de Berne), musique intime. 21 h. (de Zurich), concert récréatif par l'orchestre Radio-Suisse allemande.

Stations étrangères
Londres national, 22 h. 35, musique de chambre. Vienne, 21 h., quelques œuvres peu connues de Richard Wagner. Tour Eiffel, 21 h., Quatuor Firmin Touche. Budapest, 20 h. 15, orchestre de l'Opéra royal hongrois.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Le secret du Faron

par Paul SAMY

Fervent amateur de bridge, le commandant n'avait plus besoin d'aller faire sa partie dans un des cafés d'Asnières, ayant trouvé un quatrième, soit dans le jeune homme, soit dans Mme Servant.

Leur intimité se faisait ainsi plus grande à mesure qu'ils se fréquentaient et rendait leur existence de plus en plus commune.

Ce n'était plus seulement à midi que Blanche et André faisaient route ensemble, mais aussi dès le matin quand l'un et l'autre, prenant le même train, se rendaient à leurs occupations, elle à la rue Réaumur, lui à la rue de l'Hôtel-de-Ville.

Au retour, il allait attendre la jeune fille à la sortie de sa banque et tous deux revenaient ensemble à Asnières.

On n'aurait pu dire s'il entraînait un sentiment plus tendre dans l'amicale camaraderie de Blanche pour son compagnon de route et de soirées, mais l'aspect seul de la physionomie d'André à la vue de la jeune fille révélait que chez lui cette camaraderie s'était déjà changée en une très vive affection, prélude d'un imminent amour.

Ce discret penchant du jeune homme pour Blanche n'échappait pas à la mère d'André, accoutumée à lire dans le cœur de son fils, mais il n'avait pas attiré l'attention de

Mme Thouny, et encore moins celle du commandant dont la psychologie était plus que rudimentaire.

S'il estimait son jeune partenaire du bridge, non sans qu'il le rabrouât parfois pour ses trop fréquentes distractions, il le plaisantait avec sa coutumière rudesse sur la profession qu'il s'était choisie.

Secrétaire-rédacteur à la Préfecture, à quoi cela le mènerait-il ? A quel poste de conseiller dans une préfecture, après avoir entraîné les plus belles années de sa vie dans des fonctions bureaucratiques.

Avec son intelligence et ses fortes études, il aurait pu, en ce temps de progrès mécaniques, conquérir une place et une fortune dans le domaine des réalisations pratiques industrielles ou commerciales.

Là, du moins, s'écriait-il, il y avait la belle attirance de la lutte, de l'effort, de l'énergie, au lieu de se terrer dans le pléinement de cadres administratifs et de marquer le pas dans la foule de fonctionnaires que l'âge seul ou les protections font lentement avancer vers la fatale retraite.

Resté combattif, le vieux soldat passait son temps à morigéner son jeune amphytrion qui opposait son sourire aux virulentes sorties de l'oncle de Blanche.

Il donnait à l'ancien officier, en n'opposant aucun argument à ses rodomontades, le plaisir d'un facile triomphe, ce dont, au cours de leurs rencontres, la jeune fille le remerciait, car elle l'aimait tendrement et se fût reprochée de lui causer la moindre peine.

Un soir pourtant, l'attaque se fit plus vive à propos du drame de Toulon dont le com-

mandant abordait le récit devant les trois femmes quand André, qui s'était mis en retard, entra dans le salon en s'excusant.

— Tenez, Servant, dit-il, en tendant au jeune homme une feuille du soir. Vous connaissez cette histoire qu'ils appellent le « drame du Faron... ? » Voilà bientôt un mois que s'est produite cette disparition et ni la police de Paris, ni celle de province n'ont trouvé le moindre indice qui eût pu faire mettre la main sur les assassins de ce malheureux inconnu... Qu'est-ce qu'on en dit à votre Préfecture, qui est apparentée à la Sûreté ? Les voilà bien l'incurie et l'incapacité de vos bureaux !

— Mais, commandant, fit André, piqué cette fois par l'injustice de l'attaque, la Préfecture de la Seine n'a rien à voir avec les organisations de la Sûreté et la police des recherches. Sans doute, on en a parlé chez nous, moins cependant pour blâmer l'insuccès de nos inspecteurs que pour s'étonner de l'audace et de l'astuce des malfaiteurs. Il faut souvent un esprit de divination pour percevoir de tels mystères.

— Enfin, vous ne me ferez pas croire, répétait le commandant, que, dans un pays civilisé, doté d'une armée de policiers, on puisse faire disparaître un homme et l'assassiner sans qu'on trouve la moindre trace de l'identité de la victime et de ses assassins. Si encore c'était une exception ! Mais les journaux sont remplis de pareils attentats qui restent impunis, faute d'avoir découvert leurs auteurs.

— Un homme, continuait-il, trouvé dans cet endroit sauvage en habit de soirée, ne pouvait être un pauvre diable inconnu. Non, vous aurez beau dire, la société est mal défendue. La

notre est autant à la merci des malfaiteurs que les sauvages contrées du Far-West américain.

— Tout de même, commandant, il ne faudrait pas exagérer. On découvre chaque jour des criminels.

— Par hasard, quand ce sont eux qui viennent se jeter accidentellement entre les mains de la police. Ah ! Alors on prend leurs empreintes, on les soumet à une savante trituration anthropométrique, on se précautionne contre ceux qu'on en détient, mais non contre ceux qu'on ne tient pas.

Et il concluait devant le silence d'André :
— Tout cela, c'est la faute des bureaux, de la paperasserie. On barbouille des circulaires, on multiplie les ordres et surtout on ne met en branle les organismes que lorsqu'il est trop tard. C'est la surveillance agissante et active qui fait défaut.

— Mais, commandant, conclut doucement le jeune homme, il se peut que l'homme du Faron soit un étranger venu par hasard sur la côte en automobile, comme peut-être ses agresseurs, ce qui pourrait expliquer que personne ne le connaisse en France, malgré la grande publicité qu'on a donnée à ce crime.

— Voyons, dit Mme Servant, c'est à vous à couper, commandant.

Le rappel au bridge qui attendait, mit fin à une discussion dont l'animation faisait craindre à Blanche que le jeune homme ne se blessât des allusions un peu brutales aux fonctions qu'il occupait.

Mais André s'était contenu, car il avait vu sur la figure de la jeune fille l'émotion que lui produisait la vive tournure de la conversation.

Il commençait d'ailleurs à s'habituer aux bouzouilles du commandant qui n'étaient qu'une tournure d'esprit rapportée de son long séjour dans les régiments.

Peut-être fallait-il y voir un peu de rancœur vis-à-vis des bureaux pour s'être vu mis à la retraite, au lendemain de la guerre, avant d'avoir obtenu le grade de colonel, dont il avait rempli les fonctions à titre provisoire.

Mais, au fond, c'était un sensible et un cœur très affectueux, comme le montrait l'attachement qu'il portait à la femme et à la fille de son frère, son cadet, mort en laissant à sa veuve un enfant en bas âge et des moyens précaires d'existence.

Il avait vécu durant quelques années à Limoges, pays d'origine de sa belle-sœur, où l'ingénieur décédé s'était jadis fixé. Par la suite, désireux de donner à sa nièce une plus complète instruction grâce au cours d'une université, le commandant était venu habiter avec eux à proximité de Paris, dans ce petit appartement d'Asnières qui suffisait à leurs goûts et à leur situation modestes.

Il eût, certes, souhaité que l'enfant de son frère fût un garçon, ce qui lui eût permis de le diriger vers les hautes écoles et l'armée dont il avait malgré tout gardé le culte.

A défaut, il voulut tout au moins que sa nièce eût une éducation masculine et qu'elle fût armée pour aborder courageusement une existence difficile en attendant, ce qu'il ne souhaitait pas dans son égoïste tendresse, qu'elle mit sa main dans celle d'un brave homme.

(A suivre.)

†
Les Religieuses
de la Communauté de Sainte-Ursule
font part de la perte douloureuse qu'elles
viennent d'éprouver en la personne de leur
chère consœur
Sœur Lidwine MEUWLY
de Cressier
décédée le 25 mars.
Les obsèques auront lieu à la chapelle de
Sainte-Ursule, lundi, 28 mars, à 8 heures.

†
Monsieur et Madame François Schneuwly et
leurs enfants : Jeanne, Hermine, Nelly, Marcel,
Gabriel et Anne-Marie, à Cugy ;
les familles Schneuwly, à Berne, Fribourg
et Semsales ;
les familles Bersier, à Fribourg, Estavayer-
le-Lac, Cugy, Vuissens, Vesin et Berne, ainsi
que les familles parentes et alliées font part
de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprou-
ver en la personne de

Camille
étudiant au Scolasticat de Saint-Maurice
leur cher fils, frère, neveu, cousin, décédé
peusement à Cugy, à l'âge de 13 ans, le
25 mars, après une courte et pénible maladie,
muni des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu lundi, 28 mars, à
Cugy, à 10 heures.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire
part.

†
Monsieur et Madame René de Buman ;
Mademoiselle Odette de Buman ;
Monsieur Louis de Buman ;
Madame Louis de Buman ;
Mademoiselle Yvonne de Buman ;
Monsieur et Madame Jules de Raemy et
leurs enfants ; M^{me} Honoré von der Weid et ses
enfants ; M. et M^{me} Marcel von der Weid et
leurs enfants ; M. et M^{me} Robert de Weck et
leur fille ; M^{me} Paul de Buman, font part de
la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver
en la personne de

Monsieur Emmanuel de BUMAN
enlevé à leur affection le 26 mars, à l'âge
de 22 ans, muni des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu lundi 28 mars, à
9 h. 1/2, à la cathédrale de Saint-Nicolas.
Départ du domicile mortuaire : 208, rue
de la Préfecture, à 9 h. 1/4.

†
Monsieur Isidore Nidegger et ses enfants, à
Corminboeuf, ainsi que les familles parentes
et alliées, font part de la perte douloureuse
qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie NIDEGGER
née Chavallaz
leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, et
parente, décédée le 25 mars, à l'âge de 58 ans,
munie des sacrements de l'Eglise.
L'office d'enterrement aura lieu lundi,
28 mars, à 9 h. 1/2, à l'église de Belfaux.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La parenté de
Monsieur Joseph Butty
remercie bien sincèrement M. le Directeur
des Finances cantonales, M. le Trésorier d'Etat,
le personnel de la Direction, l'Association des
fonctionnaires de l'Etat, la fraternité du Tiers-
Ordre, le Cercle catholique, le chœur mixte
de Saint-Nicolas ainsi que toutes les personnes
qui lui ont témoigné tant de sympathie à
l'occasion du deuil qui vient de l'éprouver.

Maison d'habitation

et diverses parcelles à proximité de la nou-
velle Tuilerie de Corbières, à vendre, en bloc
ou séparément.
M. Léon SCHOUWEY ff. Calybite, à Villar-
voillard, expose en vente par voie de soumission
les immeubles qu'il possède audit lieu et
compréant :
1. Maison d'habitation, avec grange, écurie
et pré de 223 perches.
2. Sur les Tufts. Champ de 1 pose 101 perches.
3. Les Marroz. Fenil et pâturage de 8 poses
210 perches. Bois de 203 perches.
4. Le creux au Loup. Champ de 1 pose
375 perches.
5. Le Saugy. Pré et champ de 1 pose
134 perches.
6. La Cornaz. Champ de 1 pose 215 perches.
7. Les Traversières. Champ de 375 perches.
Pas d'impôt communal.
Pour visiter s'adresser au propriétaire. Les
soumissions doivent être déposées au bureau
du notaire soussigné jusqu'au jeudi, 7 avril
prochain. 63-3 B
Par ordre : A. YERLY, notaire, BULLE,
(place du Cheval-Blanc). Tél. 2.68

On demande
une jeune fille pour ser-
vir au café et aider au
ménage, connaissant si
possible le français et
l'allemand. 11396 F
Se présenter à l'hôtel
du Soleil-d'Or, Fribourg.

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous à
Pompes funèbres J. Rogel, Payerne et Estavayer.
Toutes fournitures et transports aux plus favo-
rables conditions. Cercueils tous modèles, capiton-
nés, livrés franco domicile de 30.-, 50.-, 70.-, 90.-,
150.-, à 400 francs.
Grand choix COURONNES de 8 à 60 francs.
Clerges, rubans, crêpes, insignes.
Corbillard-automobile pour tous transports.
J. ROGEL - PAYERNE
Place de Cerf, Maison Glingins-Berger. Tél. 24
Et ESTAVAYER.

CAPITOLE
Lundi : matinée à 3 heures
soirée à 20 h. 30
Un grand film parlant français
LA FORTUNE
de Tristan Bernard

On demande un
VACHER
de confiance. Entrée se-
lon entente. 76-33
S'adr. à Jean Rothen-
bühler, Brünisberg Bour-
geillon.

COMBUSTIBLES
Cokes - Houilles - Anthracite - Briquettes, etc
V^{ve} M. DURIAUX
Téléph. 3.10 72-3
Bois de chauffage sec
brut et coupé
GROS & DÉTAIL

On demande
une jeune fille, sachant
cuire et servir au café et
connaissant si possible
les 2 langues.
S'adresser par écrit s.
P 11400 F, à Publicitas,
Fribourg.

On demande
JEUNE FILLE
propre et active, pour un
ménage de 2 personnes.
Bons soins assurés.
Ecrire sous chiffres
P 2492 G, à Publicitas,
La Chaux-de-Fonds.

On demande, pour le
1^{er} mai, ou date à con-
venir, un
VACHER
bon trayeur. 11325
S'adresser à Jean Quiot,
à Belfaux.

On demande
table ronde
usagée, diam. 120-140 cm.
Offres avec prix, à
Fritz Neuschwander,
Seidenweg, 66, Berne.

Gramos & radios
occasions. Prix sans con-
currence. 40416
Agent officiel de Stei-
ner, Berne, Case 157, Fri-
bourg.

CHARMETTES
dans la grande salle décorée
Fête du
PRINTEMPS

ORCHESTRE de PREMIER ORDRE
Lundi de Pâques dès 2 heures
PROLONGATION
Goûtez nos **SPECIALITÉS** :
Salé de campagne. Poulet de grain rôti.
Vins de premier choix.
L'après-midi, entrée libre ;
le soir, entrée : Fr. 1.10
Ruban : Fr. 1.—
RÉCEPTION CORDIALE. 52-8
Le nouveau tenancier.

Brunette
l'excellente
cigarette-Maryland 50 cts.
Fabriques de tabac réunies, S. A., Soleure

LORSON
photographe
AVENUE DE PÉROLLES, 4 FRIBOURG
Travaux soignés
Tout pour la photo amateur
Appareils des premières marques

A vendre A LOUER
pour le 1^{er} mai, un loge-
ment de 3 chambres,
cuisine, beau jardin.
175 fr., en parfait état.
S'adr. chez P. Struchen,
horloger, GUIN. 40419



la nouvelle marque! Elle remplace «Arome» et «Franck-
Spéciale.» — C'est-à-dire que tout ce qui faisait la valeur
des deux anciennes marques se retrouve, heureusement
marié, dans Franck-Arome. — Qu'aucune influence ne
vous empêche d'insister pour avoir Franck-Arome, mou-
lue comme le café. Elle fera vos délices, mieux que jamais.

On demande
table ronde
usagée, diam. 120-140 cm.
Offres avec prix, à
Fritz Neuschwander,
Seidenweg, 66, Berne.

SAVON SUNLIGHT
spécialement concentré
pour machines à laver
et chaudières

EN FLOCONS.
Les ménagères cou-
paient autrefois en copeaux un
morceau de Savon Sunlight. Ce n'est
plus nécessaire aujourd'hui, maintenant
que nous fabriquons les Flocons de
Savon Sunlight à base de
Savon Sunlight spécialement
concentré.

GRAND PAQUET
Fr. 1.—
PAQUET
NORMAL
Fr. —.60

On demande
Sommetière
sachant les deux langues et
connaissant le service
pour café-restaurant, si-
tué au centre de la ville
de Fribourg. Entrée tout
de suite.
Offres écrites sous chi-
ffres P 11406 F, à Publicitas,
Fribourg ou télé-
phone 4.37.

Auberge
à louer
La brasserie de l'Épée,
à Fribourg, place de la
Caserne, est à louer pour
le 14 juin 1932. 40397
S'adresser à O. Hayoz,
place de la Caserne, 227,
Fribourg.

A vendre
Un joli domaine de
12 poses, champs et for-
êts, excellent terrain,
grande maison en bon
état, située au milieu du
village d'Avry-sur-Matran.
Entrée tout de suite ou à
convenir. 40392 F
Pour visiter et traiter,
s'adresser au propriétaire
Hans Knechel, à Avry-
sur-Matran.

A vendre
50,000 kg. de bon foin du
avs. de 1^{re} qualité.
S'adresser chez Joseph
Piccard, feu Franz, Far-
vagny-le-Grand. 11352 F

A vendre
Familie solvable, du
métier
DEMANDE
A LOUER
pour tout de suite ou épo-
que à convenir, CAFÉ-
RESTAURANT.
S'adresser à Publicitas,
Bulle, sous P 1504 B.

On demande
Servante
de campagne est deman-
dée pour petit domaine
aux environs de Fribourg.
Bons gages et vie de fa-
mille.
S'adresser sous chiffres
P 11364 F, à Publicitas,
Fribourg.

Conturière
On demande, pour tout
de suite, une ouvrière
expérimentée, chez
M^{lle} Lomazzi, rue des
Vergers, 41, BIENNE.

Chien égaré
répondant au nom de
« Figgi », manie au
jaune, poil mi-long.
Prière d'aviser la Lai-
tererie de Lovens. 11377

Moto
A. J. S.
350 cm³ (en très bon état).
1 grand télescope (au-
tom.), 2 hons réchauds à
gaz. — S'adr. à F. Guidi,
Villa des Glânes, 147,
Fribourg. 11351

On demande
dans la Suisse romande,
2 places faciles pour gar-
çons (15 ans), en échange
contre garçons ou jeunes
filles. Occasion de fré-
quenter l'école; une place
d'apprenti cuisinier; une
place de volontaires pour ;
2 coiffeurs, 1 vendeur
(connaissant un peu le
français); 4 places faciles
de serruriers pour ma-
chines et 2 places de
commerçants. Event.
échange contre garçons
ou jeunes filles. 11395
S'adresser au Secréta-
riat de la jeunesse catho-
lique, Zurich, Kanzlei-
strasse, 19.

INSTALLATIONS
et **ARMOIRES FRIGORIFIQUES** avec

frigorigènes BROWN BOVERI
travaillent depuis plus de 25 ans
sans dérangement, sans réparation
ni remplissage ou entretien.
La machine la plus sûre actuellement sur le marché.
Prospectus et visites d'ingénieurs
gratuits par le bureau de vente
SOCIÉTÉ ANONYME DES FRIGORIGÈNES
AUDIFFREN SINGRÜN
BALE 4

Profitez !
Carpettes congoléum, Seu d'or
qualité garantie 130-8
183 x 275 cm. à Fr. 30.—
230 x 275 cm. à » 40.—
275 x 320 cm. à » 55.—
275 x 366 cm. à » 67.—
En pièce Sykoleum à » 2,50 m²
Stragula à » 2,90 m²
A ces prix, chacun doit profiter des avantages que procure
le linoléum.
MARCEL CHIFFELLE
AVENUE DES ALPES, 26

Modèles Printaniers
Créations des premières Maisons de Paris

de
RAEMY, modes

36, rue de Lausanne, 1er étage.
MODERNISATIONS — TRANSFORMATIONS
Prix les plus limités.

MCCORMICK

Une nouvelle faucheuse à graissage central, présentant des avantages surprenants. Largeur de coupe, 1.35 m. Le carter formant bain d'huile, fermé par un couvercle étanche, empêche les fuites et l'entrée des poussières, réunit tous les organes mécaniques, tels qu'engrenages, cliquets et embrayage. Un seul plein d'huile par an. Résultats : traction extrêmement légère, marche tranquille, usure minime. Nombre d'avantages. Consultez l'annonce N° 2.



Adressez-vous à l'agent McCormick le plus près.
INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY, S. A., ZÜRICH, Hohlstrasse, 100.

Institut Helvétique
« Serafino Balestro » Lugano

Internat - Pensionnat - externat.
Ecole primaire, secondaire et de commerce.
Cours préparatoire pour élèves de langue étrangère. On apprend rapidement l'italien.
Prix très modérés. Prospectus à disposition.
P 1030/1 O La direction.

CAFÉ

des plantations de Sao Paulo, renommées dans le monde entier, cru et torréfié est offert en paquets ou bidons de 2, 5, 10, 15, 30 et 60 kilos, aux prix de gros, les plus bas, franco dans toute la Suisse. — Prix-courant et échantillons gratuitement. 2010

Café Brésil S. A. Berne, 14.

Lundi de Pâques

Buffet de la gare
Courtepin

CONCERT

Invitation cordiale 11363
Famille Imhof

DOMAINE A LOUER

A louer pour le 22 février 1933, le grand domaine de Courtaney, rière Avry-sur-Matran. Bâtiments modernes, installations électriques, eau intarissable. 11240
Pour visiter et traiter, s'adresser à M. Ernest Gummy, député, à Avry-sur-Matran.

ÉPICERIE
à louer, sur bon passage clientèle assurée, petite reprise.

BISCUITERIE
sur bon passage, agencement et matériel à reprendre.

APPARTEMENTS
de 3, 4, 5 et 6 chambres, avec confort, de 110 à 240 fr. 40418
S'adresser : Bureau des locations, Python-Page.

Sandages herniaires
élastiques, dern. nouveauté et à ressorts, à très bas prix, chez E. GERMOND, sellier, Payerne. 515-1 Yv

DEMOISELLE
ayant diplôme de commerce et pratique, demande place dans bureau, chez dentiste ou médecin pour la réception.
Faire offres par écrit s. chiffres P 40415 F, à Publicitas, Fribourg.

A LOUER
de gré à gré, un domaine d'environ 26 poses en un seul mas. Entrée immédiate. 11355 F
S'adr. à Mme Bielmann Euphrasie, au Mont, à Treyvaux.

Georges Schaeffer

Criblet, 13-15 — FRIBOURG

Bureau 6.55
Téléphone : 6.85

CHAUFFAGES CENTRAUX — INSTALLATIONS SANITAIRES — BAINS, BUANDERIES, EAU COURANTE CHAUDE & FROIDE POUR HOTELS, INSTITUTS, etc., SÉCHOIRS, LAITIÈRES & FROMAGERIES A VAPEUR, VENTILATIONS, BRULEURS A MAZOUT

Maison établie sur la place depuis plus de 20 ans et ayant exécuté dans le canton les installations de chauffages centraux les plus importantes.

Demandez devis et projets, sans engagement ni frais
Meilleures références à disposition. 70-2

NOUVEAUTÉ

Louis Mendigal

La rude montée des Jeunes

Prix : 2 fr. 40.

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

ECOLE RAPID

Pl. Chauderon, 25, Lausanne.

Ouverture des cours : 12 avril.

Ecole pratique de commerce

Cours de 3 mois.

Demandez prospectus et références.

FIANCÉS

Achetez vos alliances à la Maison spéciale
H. VOLLICHARD-EGGER
Pont-Muré, 155

Grand choix alliances or sans soudures, contrôlé, déjà dep. Fr. 12.-, gravées gratuitement tout de suite.

FABRICATION SUISSE de QUALITÉ

Cassettes
Coffres à murer
Coffres-forts
Meubles d'acier

Fabrique de coffres-forts
UNION S. A.
Zurich, Gessnerallee, 36.

Représentant général : D. GOBAT, Lausanne, case postale 10620

Apprenez l'allemand

toutes les langues étrangères, toutes les sciences commerciales (diplôme), à l'Ecole de commerce Gademann, Zurich. Prospectus gratuits. 886-1

A VENDRE, au bord du Léman, banlieue de Lausanne, côté Est, proximité de l'église catholique,

BELLE PROPRIÉTÉ

villa de maître, 11 pièces, chauffage central, bains et dépendances indépendantes. Parc ombragé. Pas de droit de mutation. Internediaires s'abstenir. — Pour visiter et traiter écrire sous chiffres K 4580 L, Publicitas, Lausanne.

Publicitas

RUE DE ROMONT

FERMÉ

Lundi de Pâques

Avis au public

Par suite du passage de fortes colonnes de camions automobiles sur la ROUTE CANTONALE PLANFAYON-LAC NOIR, cette dernière SERA FERMÉE A LA CIRCULATION DES VEHICULES entre le ZOLLHAUS ET LE LAC NOIR, les 30-31 mars courant, 1, 2 et 4 avril prochains aux heures approximatives suivantes :

Le matin : de 8 h. 30 à 9 h. et de 11 h. à 11 h. 30.
L'après-midi : de 13 h. 15 à 13 h. 45 et de 16 h. à 16 h. 30.

La fermeture de la route sera signalée par le passage d'un motocycliste militaire. 11394 Fribourg, le 24 mars 1932.

Le conseiller d'Etat, directeur des travaux publics, V. BUCHS.

Sociétés de musique!

Faites réparer vos instruments à prix favorables; pour cela adressez-vous aux spécialistes: RUFLI & VONNEZ, PAYERNE 9. Tél. 261

Odol

est meilleur!



Pour Pâques!

vous pouvez, vous habiller très bien à des prix vraiment bon marché à la

Maison Vve Ant. COMTE

Rue de Lausanne - Fribourg

Superbe choix de

Complets pour messieurs

Façon 1 rang et croisée :

à Fr. 40.- 50.- 60.- 80.- à 150.-

Pardessus mi-saison

à Fr. 50.- 60.- 70.- à 110.-

Complets pour garçons

en beau dessin fantaisie et bleu marin

à Fr. 40.- 50.- 60.- à 80.-

Complets pour enfants

de 20.- à 50.-

Employez le

NIRVO

Crèmes pour chaussures, graisses pour cuirs, graisses pour sabots de chevaux, encaustique, savon à la pâte de borax, insecticide, huile contre les taons, crèmes pour nettoyage, etc. 2380 Y Ed. Messerli, Courtepin. (On cherche des dépositaires de district.)

Fumier

A vendre, 5 bons chars. S'adresser chez Flury, rue des Forgerons, 204, Fribourg. 40410

Place de la Gare

A LOUER

pour le 25 juillet, bel appartement, remis à neuf, composé de 6 pièces, chambre de bains, confort moderne. 11103
Pour traiter, s'adr. à : La Suisse, assurances, Fribourg.

ON DEMANDE un

Servante

agée de 18 à 35 ans, pour aider à la cuisine et à la campagne. Entrée tout de suite ou à convenir. 11366
S'adresser à Hélène Crétin, à Lentigny.

Le nouveau moyen de se payer à bon compte sa petite

maison et amortir ses hypothèques

sans payer d'intérêts « Helmat », Bauspar A.-G. Schaffhausen. Prêts sans intérêts, pour maisons locales. Amortissements d'hypothèques. Rénovations. Arrangements entre héritiers. Demandez prospectus gratuits. Représentants : Dr. jur. F. Eichenberger, Viktorstrasse, 80, Bern

Mariage

Jeune homme catholique, 38 ans, de bonne famille aisée, désire faire connaissance avec demoiselle ou veuve, de 30 à 40 ans, de la campagne fribourgeoise, cathol. et bonne chrétienne, ayant si possible, petite situation.
S'adresser par écrit sous 11424, à Fribourg, case postale 8900.

Transports économiques par camion

BERNA

robuste et résistant, pont arrière à cardan RITZEL. Vitesse moyenne élevée, avec sécurité absolue assurée par les puissants freins moteur et hydrauliques sur 4 roues. Modèles de carrosseries appropriées à toutes les branches de transport et perfectionnées après une expérience de nombreuses années.

Fabrique d'Automobiles BERNA S.-A. Olten



„ HURON „

Le syndicat des sélectionneurs de la Sarine, à Fribourg, a une quantité limitée de froment de printemps « Huron » à vendre. Les agriculteurs feront bien de réserver dès maintenant les semences de printemps.

Les plantons de pommes de terre, visités et reconnus par l'Etablissement fédéral de Lausanne, sont en vente chez :

MM. Jean de Reynold, à Nonan ; Jaune précocce, Industrie, Woltmann, Tinguely Plus, à Cutterwil ; Erdgold, Gendre Henri, à Villarsel-s.-Marly ; Centifolia 174-1

IMPRIMERIE

Schmid & Suter

FRIBOURG

Vente juridique d'immeubles

L'office des faillites de la Broye vendra aux enchères publiques, à la salle du tribunal, à Estavayer, mardi, 29 mars 1932, à 15 heures, les immeubles provenant de la faillite de Mme Rosa Delley, née Gremaud, à Delley, et comprenant : maison d'habitation, remise, bûcher, grange à pont, écurie, assots, atelier, place, champs, prés et bois d'une contenance totale de 7 ha, 37 ares 22 ca. 92-30
La vente a lieu à tout prix et au comptant. Le préposé.

Êtes-vous en état d'accueillir le printemps?

L'hiver dévoile les maux et les faiblesses dont nous sommes affligés. Les frimas, tout particulièrement, sont néfastes à la santé.

Au lieu de nous réjouir du retour du printemps, nous éprouvons encore les maux de l'hiver.

On retrouve, dans plusieurs générations en arrière, l'idée que la vie sédentaire de l'hiver favorise la rétention de déchets dans le corps humain, lesquels doivent être éliminés au moyen d'une soi-disante cure dépurative.

Cette conception fort juste devient pourtant un non-sens aussitôt que l'on recourt aux préparations chimiques ou aux drogues irritantes. Le grand air à profusion, une nourriture appropriée, voilà la meilleure façon de rendre le corps apte à s'aider soi-même.

Votre organisme a besoin d'un complément des aliments communs. Vous le lui apporterez en prenant chaque matin, au premier printemps, une tasse d'Ovomaltine.

Commencez dès maintenant, le printemps est à la porte.

L'OVOMALTINE

Les Extraits de malt Wander sont des médicaments et des fortifiants tout ensemble. Réglez notre brochure.

Prix : Boîtes de frs 2.- et 3.60.

Dr. A. WANDER S.-A., BERNE

Seule l'Ovomaltine produit les effets de l'Ovomaltine



Automobilistes

Confiez vos réparations de magnétos, dynamos, démarreurs, allumages pour batteries, batteries, tableaux, ainsi que réparations de lumières de toutes marques, à mes ateliers spéciaux pour installations électriques.

Les travaux sont exécutés avec garantie et par des hommes de métier.

Mes nouvelles installations permettent d'exécuter les réparations dans le plus court délai et aux prix les plus avantageux.

AUTO-LUMIÈRE

G. SPICHER - PÉROLLES, 3

Représentant de SCINTILLA S. A. SOLEURE. Téléphone 7.54.
des APPAREILS AMÉRICAINS DELCO REMY.

Ateliers de réparations des batteries de la fabrique d'accumulateurs Oerlikon.

Grand stock de pièces et d'accessoires pour appareils électriques. 162-1